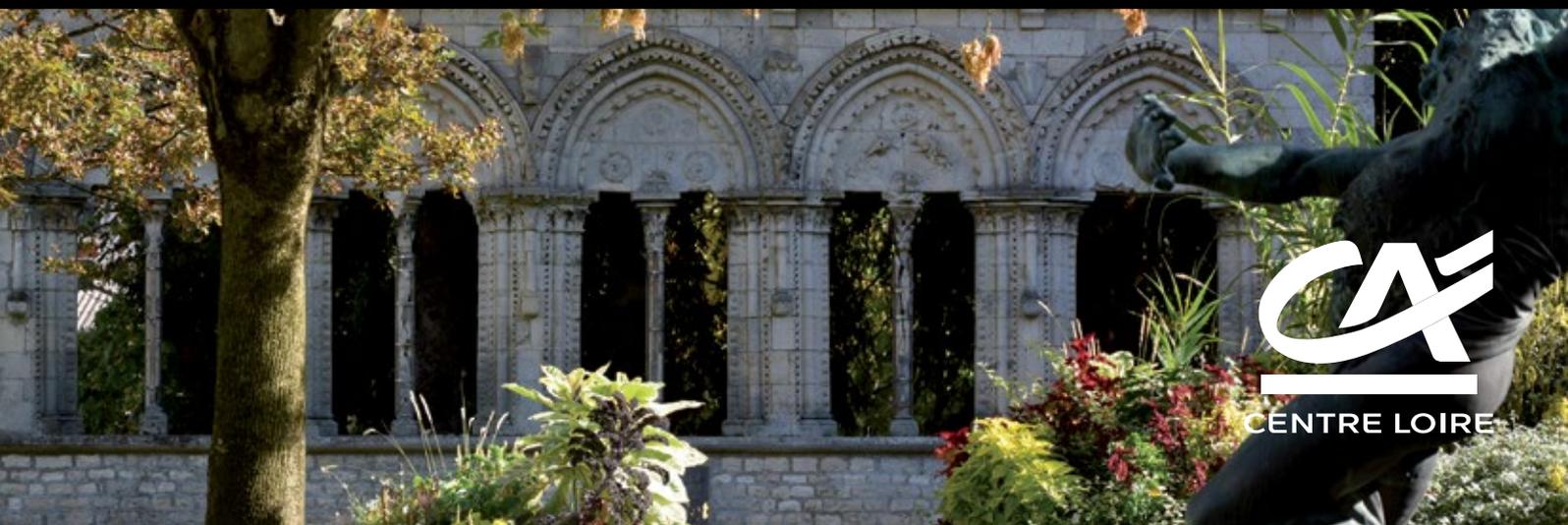




CENTRE LOIRE PATRIMOINE, *30 ans de mécénat*



CL
CENTRE LOIRE

CENTRE LOIRE PATRIMOINE,
30 ans de mécénat





François Thibault,
Président du Crédit
Agricole Centre Loire.

Nos trois départements du Cher, du Loiret et de la Nièvre ont hérité d'un riche patrimoine emprunté pour une large part au passé des provinces du Berry, de l'Orléanais, du Gâtinais et du Nivernais. Un riche passé non synonyme de trajectoire rectiligne mais plus souvent d'une histoire mouvementée, heurtée, avec ses périodes fastes mais aussi ses bégaiements.

Ce patrimoine se matérialise par 2 grands types d'éléments interdépendants :

- des éléments de nature physique : paysages, villes, villages, et monuments modelés par plus de deux millénaires d'histoire,
- des éléments de nature plus culturelle à travers les traits de caractère des habitants de ces territoires forgés par les modes de vie et les événements sociaux, politiques et économiques de ces derniers siècles.

L'ensemble de ces éléments patrimoniaux constitue l'identité de ces trois départements : une ou plutôt des identités tant tous ces territoires ne se sont retrouvés qu'épisodiquement réunis sous une même bannière et dans de mêmes destins.

Cette identité héritée de l'Histoire constitue aussi un moteur du présent et un atout pour le futur car, à l'heure de la globalisation, chacun aspire à la différenciation à travers la recherche de racines et de sentiment d'appartenance à des univers plus restreints.

Ainsi, mettre en avant notre richesse patrimoniale, source d'identité forte, est un levier essentiel de l'attractivité de nos territoires :

- attractivité pour les natifs de ces territoires,
- attractivité pour les habitants d'autres régions ou pays venus ici exercer leurs talents,
- attractivité pour les touristes nationaux et internationaux.

Car, aujourd'hui plus que jamais, "il n'y a de richesse que d'hommes" et la démographie tout autant que la vitalité de l'esprit entrepreneurial constituent les véritables leviers du dynamisme de nos territoires.

Encore faut-il que ce patrimoine soit connu et reconnu.

C'est pourquoi non seulement, sauvegarder cette richesse mais aussi la promouvoir, sont autant de leviers de développement de nos territoires locaux et régionaux.

C'est cette mission que s'est donnée depuis plus de 30 ans Centre Loire Patrimoine avec l'accompagnement des actions de restauration, sauvegarde et promotion de nos richesses patrimoniales : patrimoine architectural, patrimoine culturel, patrimoine industriel.

Avec l'appui de nos 91 Caisses locales et de nos 1 030 administrateurs locaux et en partenariat avec la Fondation Crédit Agricole Pays de France et la Fondation du Patrimoine, Centre Loire Patrimoine a soutenu depuis sa fondation près de 300 projets aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

Ce livret a pour vocation, à travers quelques exemples, de vous montrer la diversité des projets soutenus tout autant que la richesse d'un patrimoine trop méconnu. Bonne découverte et bonne lecture à tous... en espérant que ces quelques bonnes pages vous suggéreront des idées de visites ou de séjours plus prolongés.

En page de couverture, de haut en bas :
"La Tour du Pouilly-Fumé" à Pouilly-sur-Loire dans la Nièvre : la cave aux arômes.
Restauration de la fontaine Bourdalouë à Bourges dans le Cher.
Les arcades de Lorris à Montargis dans le Loiret.

30 ans de soutien à la restauration, la sauvegarde et la promotion du patrimoine de proximité par le Crédit Agricole via son association Centre Loire Patrimoine. Un premier ouvrage retraçait les années 1998-2008. Avec plus de 200 projets soutenus ces 10 dernières années, un nouveau bilan photographique s'imposait.

Les initiatives viennent des Caisses locales du Crédit Agricole réparties sur l'ensemble de nos 3 départements Centre Loire : le Cher, le Loiret, la Nièvre. Ancrées sur leur territoire, les Caisses locales se font les ambassadrices des projets de restauration et de valorisation du patrimoine local portés par les communes ou, bien souvent, par des associations investies et animées par des bénévoles passionnés. Un dispositif de mécénat abondé par la Fondation Crédit Agricole Pays de France sur les projets ambitieux, enrichi par ailleurs grâce au partenariat qui lie Centre Loire Patrimoine et la Fondation du Patrimoine.

Questionner l'objet patrimonial à l'échelle du territoire de Centre Loire, tel est le fil conducteur de cet opuscule. Par patrimoine, on entend monuments historiques, monuments remarquables, mais il englobe plus largement l'architecture vernaculaire : les lavoirs, les usines, les gares, les ponts, les moulins, les jardins... Graphiquement, le patrimoine participe à la définition d'un lieu. Ces lieux de mémoire ont toute leur place dans notre histoire patrimoniale, ils nous racontent les guerres, les révolutions industrielles et technologiques, des histoires de vie dans la grande Histoire.

Considérée non seulement comme un investissement mais aussi comme une dynamique économique sur nos territoires, la restauration patrimoniale crée un cercle vertueux, elle représente des métiers d'art, des savoir-faire d'artisans et de compagnons.

Le patrimoine est un véritable levier touristique. Puisse ce condensé inviter le lecteur à parcourir notre région et le conduire du sud du Cher, Noirlac, où est érigé le remarquable site cistercien, jusqu'au nord du Loiret au moulin de Lignerolles à Coinces, en passant par Bourges poser un regard sur l'art sculptural. De l'est du Morvan sur le site de Bibracte, à l'ouest du Loiret au château de Beaugency, en faisant une halte à la Tour du Pouilly-Fumé, centre œnotouristique.

Autant de preuves de l'engagement du Crédit Agricole sur notre territoire.



Joëlle Robert,
Présidente de Centre Loire Patrimoine.
Administratrice de Caisse régionale de Crédit Agricole Centre Loire.



Bernard Brossard,
Président fondateur de la Camdec.
Président honoraire de Centre Loire Patrimoine.

Centre Loire Patrimoine a succédé à la Camdec, Caisse de Crédit Agricole Mutuel pour le Développement économique du Cher. C'est la continuation d'une volonté de montrer que notre banque s'intéresse de près au patrimoine de nos trois départements, conscients que c'est ce qui fait l'identité et la richesse d'un territoire.

La protection du patrimoine, son entretien, sa restauration, depuis les plus grands monuments emblématiques de la région comme la cathédrale de Bourges, inscrite au Patrimoine mondial de l'Humanité, jusqu'au petit lavoir d'une commune rurale, en passant par les moulins, les musées, les vitraux et les orgues des petites églises, tout ceci passe par des associations motivées et enthousiastes qui déplacent des montagnes pour faire vivre ces richesses du passé qui ont forgé notre histoire commune.

Ces restaurations ne sont pas des dépenses, mais des investissements qui font travailler des artisans locaux, qui permettent de garder des savoir-faire ancestraux, qui font venir les touristes et qui permettent à nos territoires d'être encore plus attractifs.

Tout est fait pour que chaque euro investi soit démultiplié : la Fondation des Pays de France, de la Caisse nationale du Crédit agricole, est souvent sollicitée pour abonder fortement nos projets. D'autre part, nous travaillons en lien étroit avec la Fondation du Patrimoine, dont les représentants des trois départements sont invités permanents lors des commissions d'attribution. La subvention de la banque, transitant par la Fondation, permet d'abonder la souscription lancée par celle-ci. Nous avons été les initiateurs de cette façon de procéder qui a été reprise par ailleurs. C'est une réelle convergence d'intérêts et un levier économique certain.

Après un premier ouvrage paru en 2008 intitulé "Centre Loire Patrimoine, 20 ans de mécénat", ce second ouvrage, "30 années de mécénat", traite des dix dernières années et montre, par des exemples choisis, le souci qu'a toujours eu notre banque de conforter l'identité de notre territoire et valoriser ses richesses patrimoniales.

Nul doute que le lecteur sociétaire, en se promenant dans ces pages, reconnaîtra un lieu proche de chez lui et qu'il pourra se sentir fier de ces actions et sera convaincu que le Crédit Agricole est bien le premier mécène sur son territoire.

BOURGES

Restauration de la fontaine Bourdalouë

Une magnifique fontaine en fonte en plein cœur de ville

Située devant l'ancien palais du duc Jean de Berry, place Marcel Plaisant (en face de la préfecture et du conseil départemental), cette fontaine du XIX^e a été offerte à la ville par un legs de Paul-Adrien Bourdalouë.

Paul-Adrien Bourdalouë, ingénieur, premier grand géodésien topographe français est né à Bourges en 1798 et fut conseiller municipal, adjoint au maire.

Il est souvent confondu avec un autre Berruyer célèbre, Louis Boudaloue, sans tréma sur le "e" final, roi des prédicateurs et prédicateur du roi Louis XIV.

Paul-Adrien Bourdalouë fait le premier nivellement orthométrique de la France entre 1857 et 1863, mettant en place un réseau de 15 000 repères en fonte scellée que l'on peut voir aujourd'hui un peu partout sur le territoire. On lui doit également le nivellement du tracé du canal de Suez qui permit à Ferdinand de Lesseps de le réaliser.

La fontaine Bourdalouë a été réalisée par l'architecte sculpteur Émile Tarlier pour répondre au testament olographe rédigé par Paul-Adrien Bourdalouë le 16 mai 1868 puisque ce dernier avait légué une somme d'argent à la ville de Bourges pour créer plusieurs œuvres d'art.

Élevée sur un bassin circulaire en pierre, la fontaine représente trois lionnes ailées, surmontées de deux flasques et d'un enfant. S'y ajoutent trois dauphins chevauchés par deux angelots.

Fin 2009, elle est restaurée suite à un acte de vandalisme.



Poser un regard sur l'art sculptural de Bourges qui mérite intérêt, telle fut l'une des bonnes raisons de Centre Loire Patrimoine d'accompagner la restauration de la fontaine Bourdalouë.



BOURGES

La simandre de la cathédrale

Une œuvre classée monument historique, unique en Europe

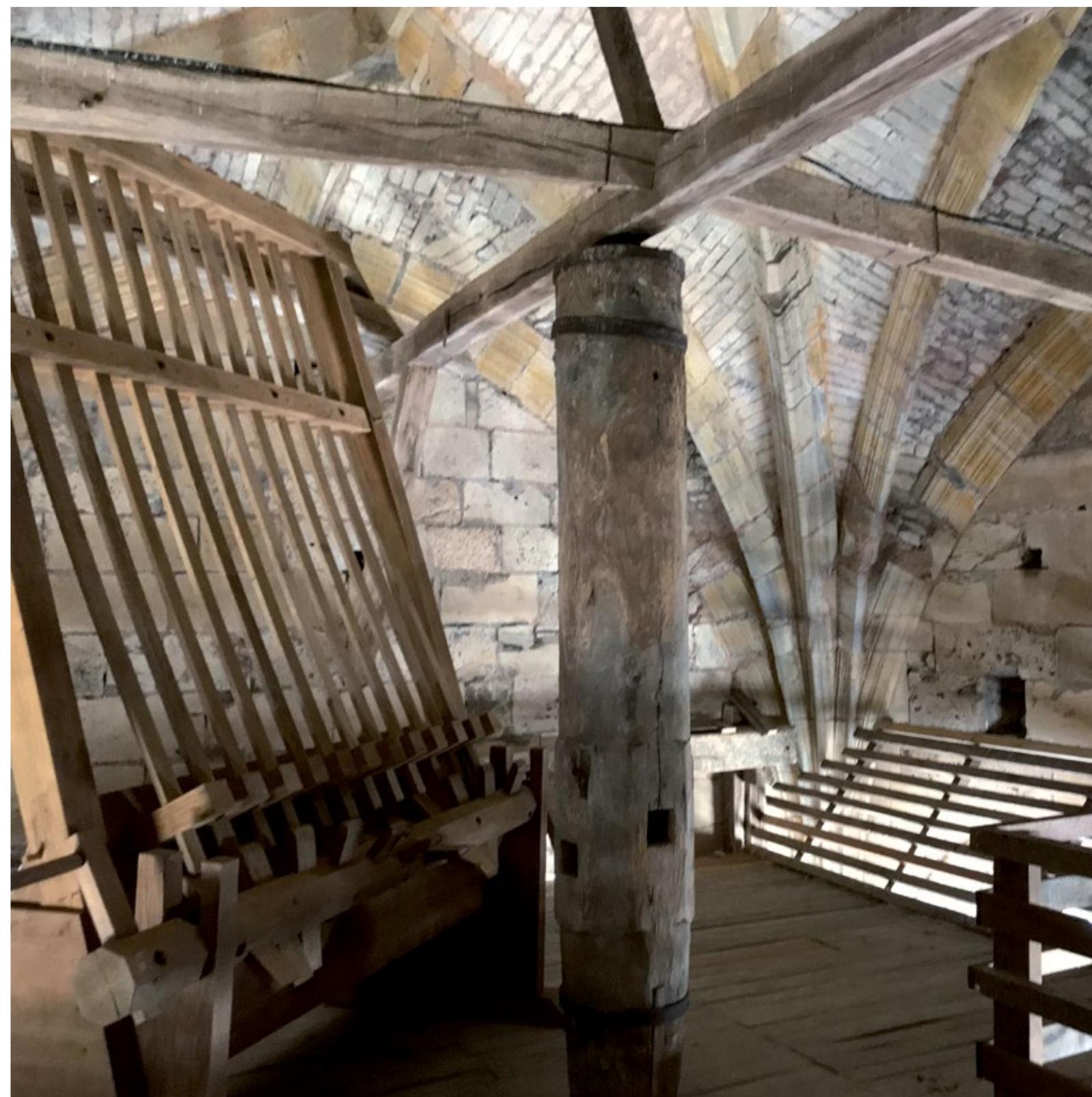
Durant la Semaine sainte, lorsque, traditionnellement, les cloches partent pour Rome, la célébration de la Passion du Christ est alors annoncée par la simandre (ou cloches de bois).

C'est une sorte de crécelle géante, située au-dessus du beffroi des cloches, dans la tour nord. Réalisée en chêne, haute de 3,50 m sur 2,50 m de large. Elle comportait à l'origine 12 lames pourvues chacune d'un maillet venant frapper une planche de bois par l'intermédiaire d'un arbre octogonal hérissé d'ailerons, ou aluchons, disposés en spirale sur l'arbre et pourvu d'une manivelle à chaque extrémité.

Dès la fin du XVI^e siècle et jusqu'à la Révolution française, deux grands sonneurs de la cathédrale étaient chargés, durant le triduum pascal, de faire tourner la cloche de bois appelée aussi Tartavelle ou Balthazart. Démolie en 1503 mais redécouverte en 1871 par Jules Dumoutet (1815-1880), sculpteur et érudit, la simandre a alors été restaurée par ses soins et remise en mouvement. Le son qu'elle émet est caractéristique et ressemblerait au bruit d'une voiture circulant sur des pavés.

Classée au titre des monuments historiques par arrêté du 29 août 2016, la simandre de la cathédrale de Bourges, instrument unique en France et en Europe, a fait l'objet d'une étude et d'une restauration initiées par la DRAC Centre-Val de Loire. En 2017, une réplique exacte est réalisée à l'initiative de l'association des Amis de la cathédrale de Bourges avec le soutien de Centre Loire Patrimoine.

Désormais, durant la liturgie pascale, on peut entendre à nouveau sonner la simandre de la cathédrale.



Cette nouvelle simandre a été bénie par Monseigneur Maillard, archevêque de Bourges, lors de la Semaine sainte 2018 et a sonné pour la première fois les deux offices du Vendredi saint, le 30 mars 2018.

BOURGES

Bourges et le Haut Berry au fil des siècles

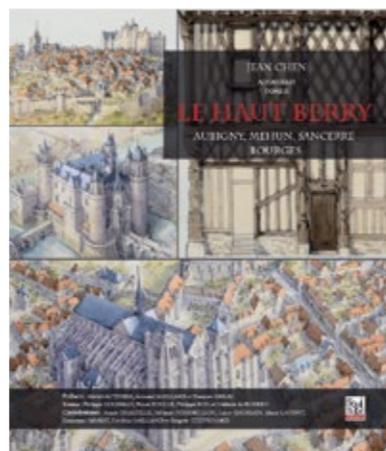
Un nouveau regard posé sur le Berry grâce aux somptueuses aquarelles de Jean Chen

Jean Chen nous entraîne dans une lecture inhabituelle du passé du Berry. Il allie à la fois la finesse du trait, la virtuosité du pinceau avec une précision historique indéniable. Son sens artistique et sa sensibilité contribuent à l'enchantement ressenti devant ses œuvres.

Artiste d'origine taïwanaise, arrivé en France en 1996 pour parfaire sa formation artistique, Jean Chen a décidé de poser son chevalet et ses pinceaux à Bourges. Désormais bien connu des Berryers, il excelle dans la représentation de leur ville et de son évolution au fil des siècles. Les magnifiques aquarelles qu'il nous livre sont un véritable trait d'union entre l'histoire et l'art. Ses recherches historiques et iconographiques l'amènent à fréquenter assidûment les Archives départementales et celles de la Bibliothèque nationale de France à Paris et lui permettent de valider les étonnantes vues cavalières de la ville de Bourges depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au XVII^e.

Pour Jean Chen, chaque détail compte !

Doté d'une acuité visuelle et d'un sens de la perspective peu communs, son talent d'artiste fait le reste : avec une précision du trait étonnante, il produit des aquarelles lumineuses et colorées. Il magnifie la beauté de la ville et nous conte son histoire au fil des siècles. L'ensemble forme un formidable outil pédagogique sans pareil qui permet aux Berryers et aux visiteurs de mieux connaître la ville et son passé prestigieux. En 2017, Jean Chen a présenté quelques-unes de ses œuvres dans son ouvrage "Bourges au fil des siècles". Il rend compte d'un remarquable savoir-faire mis au service du patrimoine. Fidèle à sa méthode, il renouvelle en 2018 l'exercice, consacré cette fois aux cités et châteaux du Haut Berry de Bourges : Sancerre, Mehun-sur-Yèvre et Aubigny-sur-Nère.



Jean Chen

Centre Loire Patrimoine a été séduit par ce travail à l'aquarelle remarquable, issu d'une démarche exemplaire : celle d'une reconstitution archéologique la plus exacte possible consacrée à "Bourges au fil des siècles" et au patrimoine "Cités et châteaux du Haut Berry".



Jean Chen, Plan III, vue du nord-est de Bourges, au milieu du XVI^e siècle
N° 1603, Aquarelle, 200 x 70 cm, 2014-2015. © Jean Chen et collection particulière.

SAINT-MARTIN-D'AUXIGNY

Restauration de la baie géminée du prieuré de Bléron

Le prieuré Saint-Gilles et Saint-Loup inscrit au titre des monuments historiques depuis 2013

Le prieuré, également nommé "École de la forêt", se situe au cœur de la forêt domaniale d'Allogny, lieu-dit autrefois appelé "Forêt-le-Roi" ou "forêt haute brune". Ce site attire aujourd'hui musiciens et plasticiens pour des expositions et des concerts.

La présence d'une source et de nombreux ruisseaux ont poussé les moines ermites à s'y installer dès le XI^e, sans pour autant se structurer en congrégation.

La fondation du prieuré est attribuée à Philippe Auguste, roi de France (1165-1223). En 1181, il accorde une rente annuelle en argent et vivres, prélevée sur le domaine de Bourges, afin qu'un office soit célébré chaque jour pour le salut de l'âme de Louis VII, son père, et de ses prédécesseurs. Le prieuré, constitué de la chapelle consacrée à saint Gilles et saint Loup datant du XIII^e, de la maison de prieur et de celle des frères du XV^e (dont il ne reste qu'un pan de mur), est placé sous la dépendance de l'abbaye augustinienne Saint-Ambroix de Bourges. Ce monument abrite les frères de Bléron dits les "Bonshommes", soumis aux règles de pauvreté, chasteté et d'obéissance au prieur. La communauté vit de l'élevage, du bétail et de la culture des champs.

Une vie monastique jusqu'au XV^e

Les frères résideront à Bléron jusqu'au début du XV^e, date à laquelle les guerres civiles auront raison de la vie monastique. Le titre de prieur, qui ne réside plus sur le site, est disputé par les grandes familles locales pour bénéficier des ressources du prieuré. En 1680, le titre de prieur quitte le territoire du Berry définitivement mais le culte continue d'être célébré dans le prieuré jusqu'à sa vente en 1791, comme bien national. La propriété privée est alors louée comme ferme au cœur de la forêt d'Allogny.

En 1991, l'État français rachète les 26 hectares du site de Bléron et les remet à l'Office national des forêts.

Un renouveau salutaire apparaît en 2010 avec la création d'une association du prieuré de Bléron.



Grâce au dévouement des bénévoles de l'association et aux manifestations culturelles menées pour récolter des fonds, les travaux de gros œuvre ont pu être conduits. L'action de soutien de Centre Loire Patrimoine s'est portée sur la restauration de la baie géminée.



CHÂTEAUNEUF-SUR-CHER

Restauration des verrières de la basilique Notre-Dame-des-Enfants

Le seul édifice religieux dédié aux enfants, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1983

La basilique, témoin de l'architecture néo-gothique du XIX^e, longue de 80 mètres et haute de 21 mètres, est avant tout riche de son histoire... une histoire à l'image d'un conte.

Châteauneuf-sur-Cher a toujours honoré la Sainte Vierge au cours de l'histoire en implorant sa protection contre les fléaux et épidémies. Lorsque l'abbé Jacques-Marie Ducros est nommé curé-doyen de la ville, ce dernier découvre une église en ruine. En 1861, il prend alors l'initiative de lancer une grande souscription et demande la participation à tous les enfants de France. Cette démarche rencontre un franc succès. Les dons affluent accompagnés de nombreuses lettres. L'une d'elles interpelle, celle d'une fillette de 10 ans de Saône-et-Loire, une lettre inspirée évoquant le nom de Notre-Dame-des-Enfants pour cette église. En 1866, la confrérie de Notre-Dame-des-Enfants est ainsi créée et, quelques années plus tard, en 1896, le pape Léon XIII l'érige en basilique. Les travaux s'échelonnèrent de 1869 à 1886.

Une architecture audacieuse

La basilique est composée de 11 travées. Elle présente une nef caractéristique, suggérant une hauteur considérable, alors qu'elle n'atteint que 21 mètres. Les vitraux, quant à eux, constituent un véritable instrument pédagogique, illustrant les épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils sont réalisés par l'atelier Lobin de Tours (créé en 1847 qui doit sa renommée "européenne" aux talents du fondateur Julien-Léopold Lobin et de son fils Lucien-Léopold Lobin, tous deux peintres et vitraillistes). 2 000 ex-voto ornent les murs de la basilique pour remercier Notre-Dame-des-Enfants.

La basilique abrite aussi un orgue de 1889, classé en 1976, œuvre d'Aristide Cavaille-Coll, facteur d'orgues réputé.



Les verrières sur le bas-côté sud ont subi les affres du temps : intempéries, actes de vandalisme, tirs de lance-pierres et tirs au plomb... Face à ce constat, la municipalité engage, en 2016, des travaux de restauration des 12 verrières avec le concours d'une souscription publique menée par la Fondation du patrimoine et le soutien de Centre Loire Patrimoine.



GERMIGNY-L'EXEMPT

Reconstitution d'une forge artisanale

À quelques kilomètres de la halle à charbon de Grossouvre dans le Val d'Aubois

Territoire d'eau et de forêts, les paysages apaisants du Val d'Aubois nous feraient oublier la grande époque de la métallurgie. Riche aussi de minerai de fer et d'argile, le Val d'Aubois a connu une industrialisation précoce essentiellement fondée sur la métallurgie du XIV^e au XIX^e.

Germigny-l'Exempt est situé sur le territoire du pays Loire Val d'Aubois, labellisé "Pays d'art et d'histoire" par le ministère de la Culture et de la Communication. La thématique de l'industrie a été un atout majeur pour obtenir ce label.

En effet, la vallée de l'Aubois abritait, au XIX^e, plusieurs fonderies et hauts fourneaux actifs : hauts fourneaux à La Guerche-sur-l'Aubois, les ruines aujourd'hui de la fonderie de Tarteron, l'une des plus importantes de la région qui a employé jusqu'à 2 000 personnes, la halle à charbon de Grossouvre, tuileries, moulins, fours à chaux...

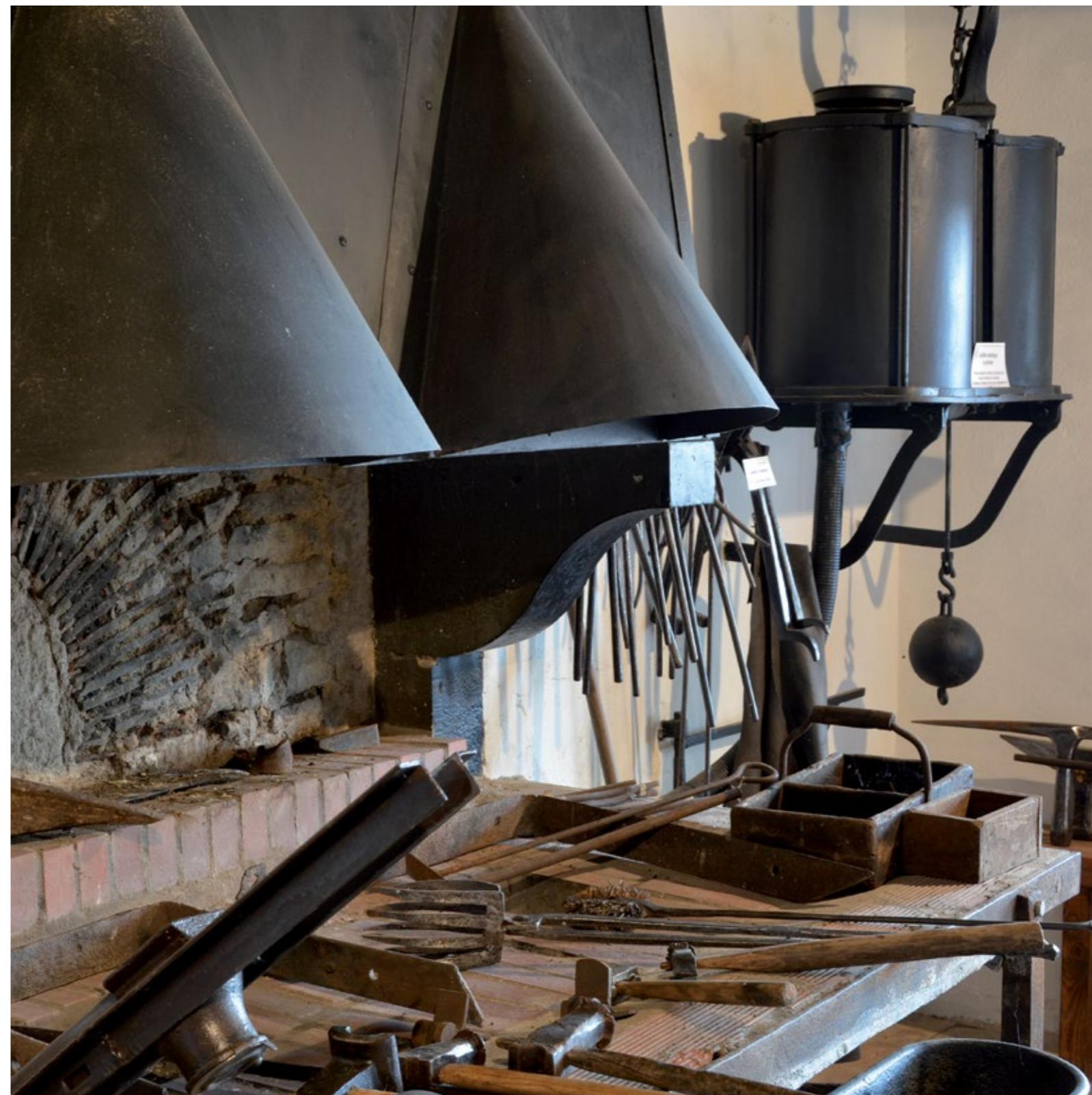
Tous ces sites fournissaient le fer en plaques, en barres ou en lingots, pour être ensuite travaillé par les fonderies et les petites forges établies à proximité ou par des corps de métiers : le ferronnier d'art, les maréchaux-ferrants et les charrons, nombreux en Berry comme dans toutes les provinces françaises jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale.

En 2011, l'association "les Forges de Germigny", sous l'impulsion de son président Bernard Groux, acquiert la forge de Nantilly près de Moulins-Engilbert dans la Nièvre (forge fondée en 1860), pour la réinstaller à Germigny-l'Exempt, au cœur de l'écomusée inauguré en 2014. Des centaines d'outils, de leurs origines à nos jours, appartenant aux forgeron et maréchal-ferrant entourent la pièce essentielle. La forge possède deux foyers où, jadis, le maître du feu et du fer faisait cracher les étincelles à chaque coup sur le fer rougi.

La reconstitution de la forge de Germigny-l'Exempt s'inscrit dans une logique d'animation du territoire avec la proximité de la halle au charbon de Grossouvre ou "l'Espace métal", labellisé "Point d'ancrage sur la route européenne du patrimoine industriel" : une immersion fascinante à l'ère de la révolution industrielle garantie.



Une évidence : participer à la sauvegarde d'un patrimoine rural rarement préservé, qui s'inscrit plus largement dans un itinéraire touristique du patrimoine industriel européen. Une route qui invite à explorer les lieux de mémoire autour des points d'ancrage.



IDS-SAINT-ROCH

L'église Saint-Martin-et-Saint-Roch

Des vitraux et menuiseries récemment restaurés

Partez à la découverte du bocage conservé de la commune d'Ids-Saint-Roch, au sud du Cher, et découvrez sa charmante église qui a fait l'objet d'importants travaux de restauration. Elle est inscrite au titre des monuments historiques par arrêté du 2 mars 1926 pour son chevet, son transept et sa façade.

Une première église romane est construite en l'an 1000. Plusieurs fois pillée et incendiée, seul le portail subsiste aujourd'hui. L'édifice reconstruit au XIII^e est d'abord dédiée à saint Martin, puis il est placé sous le patronage de saint Roch au XVII^e.

Des siècles de changements

À la Révolution, en 1793, la flèche du clocher est rasée "par souci d'égalité" et remplacée par le clocher actuel.

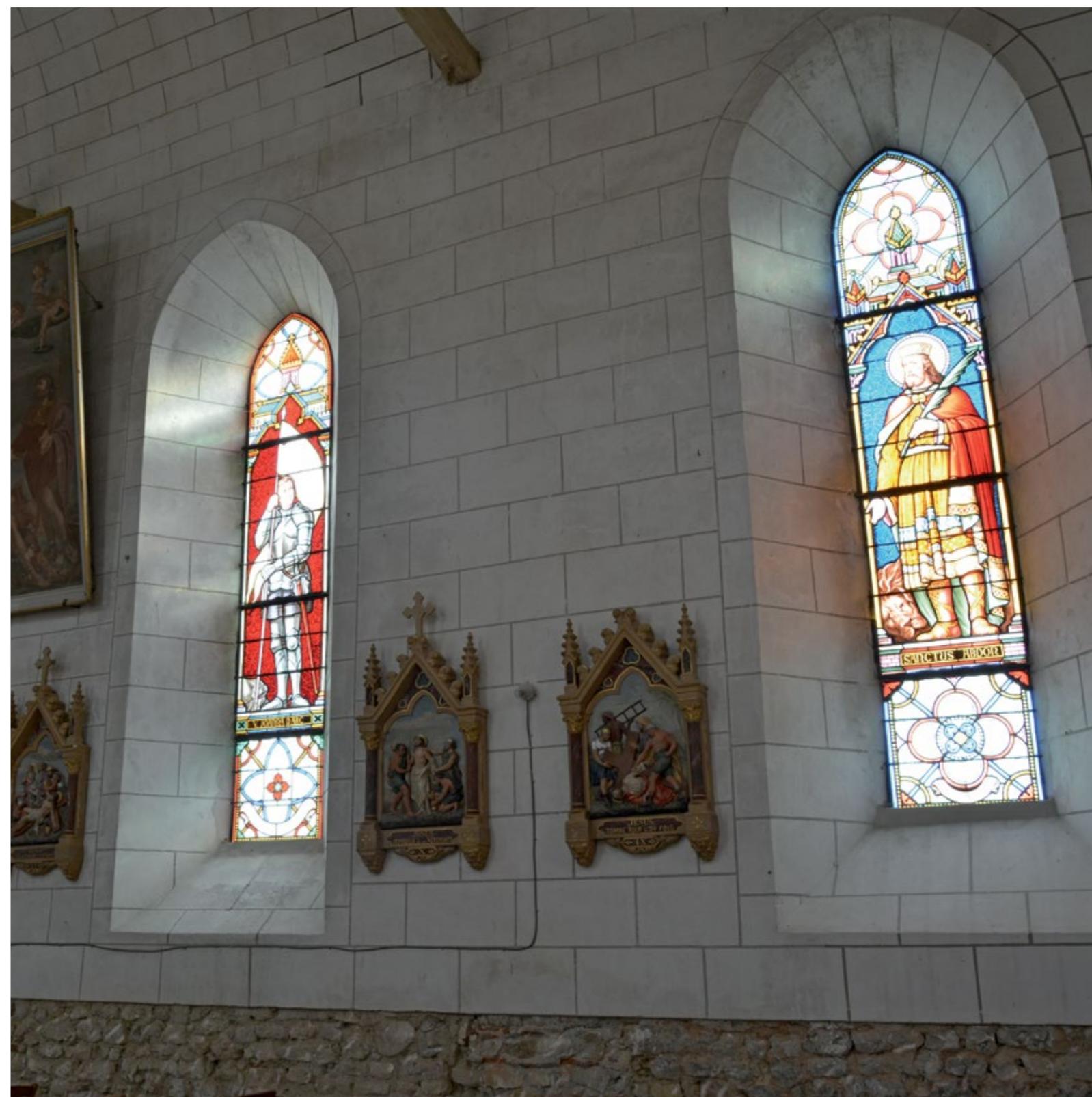
Sous le ministère de l'abbé Penasse de 1862 à 1886, ce dernier embellit le chœur et les chapelles par des vitraux provenant des établissements Lobin de Tours.

Entre 1892 et 1899, l'abbé Maurice Faure poursuit les changements en utilisant des dons et ses propres deniers. L'église d'Ids-Saint-Roch subit alors de nombreuses modifications, notamment la suppression partielle de la galerie couverte et ouverte qui longeait le côté sud (les aiguenaires), ainsi que l'intégration de sept nouveaux vitraux. La voici belle, opulente et admirée par tous à la fin du XIX^e, début XX^e.

L'association AREIS (Association pour la restauration de l'église d'Ids-Saint-Roch) créée en 2015, recueille des fonds par l'organisation de concerts et manifestations diverses. Avec le soutien de plusieurs autres partenaires, une campagne de travaux de restauration portant sur l'enduit intérieur, la charpente, la couverture, les menuiseries et les vitraux figuratifs est entreprise en 2017 et 2018.



L'action Centre Loire Patrimoine s'est portée sur la restauration de 13 vitraux. Chacune des 13 baies est dédiée à une personnalité spirituelle sur son vitrail respectif ; des vitraux dit figurés, puisqu'ils représentent principalement des saints : saint Martin et saint Roch (les deux saints patrons), Jeanne d'Arc, saint Jean-Baptiste, saint Paul...



Les tableaux de l'église

Autant de belles choses dans une si petite église...

Jussy-Champagne est un charmant petit village, situé au sud-est de Bourges, qui a le privilège d'avoir son identité marquée par deux édifices classés : un château du XVII^e et une église romane du XII^e siècle. Les chapelles accueillent deux imposantes compositions qui ont fait l'objet d'une restauration.

Les tableaux, des huiles sur toile, sont signés "Guitton Paris 1855" (1817-1889), un peintre local peu connu. Professeur de dessin, il a pratiqué d'autres métiers, mais est officiellement reconnu comme artiste peintre entre 1861 et 1876. Il a notamment réalisé "La Descente de croix", inspiré du peintre hollandais Rubens, qui se trouve dans l'église de Dun-sur-Auron. Guitton a également présenté sept aquarelles sur papier à Paris lors de l'Exposition universelle de 1867 pour évoquer les costumes du Berry.

Il était une fois... le Sacré-Cœur

Les deux grands tableaux sont dédiés au Sacré-Cœur ; au sud, le Sacré-Cœur de Jésus, au nord, le Sacré-Cœur de la Vierge. Cette coexistence relativement rare dans une si petite église n'est pas le fruit du hasard. Elle renvoie vers les missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun. En effet, cette congrégation a pu être fondée en 1854 grâce à un don anonyme. Ce généreux donateur est en fait l'abbé Ferdinand Labbe de Champgrand (1813-1881) dont les parents très fortunés étaient propriétaires du château de Jussy au début du XIX^e.

Des scènes de la vie du village au milieu du XIX^e

Marie-Célestine, sœur de Ferdinand, qui épousa Philippe de Bengy, vit au château en 1855 lorsque les tableaux sont peints. 14 enfants naissent de leur union et cette grande famille sera représentée sous le tableau de la Vierge avec en fond le château de Jussy et probablement Ferdinand (qui a fait le don anonyme) se cachant le visage. L'abbé a également financé la création d'une école confessionnelle pour jeunes filles à Jussy, inaugurée en 1845.



Les tableaux de l'église Saint-André de Jussy-Champagne ont fait l'objet d'une restauration. Centre Loire Patrimoine a participé à ces travaux qui ont valu à Clémence Fargues de remporter, en 2018, le prix départemental au concours des Métiers d'art, puis le prix spécial du jury au niveau régional.



LA BORNE

Le musée de la Poterie

La mémoire de la poterie du XVIII^e au XX^e siècle dans une chapelle

Chaque automne, fin octobre-début novembre, "la Semaine des Grands Feux" à La Borne permet la rencontre entre public et céramistes autour des fours à bois en cuisson.

Un festival vivant de la céramique et du feu en Haut Berry qui perpétue cet art ancestral présenté par ailleurs à la chapelle musée.

Situé à La Borne, sur la commune d'Henrichemont, entre Bourges et Sancerre, le musée de la Poterie est installé au cœur du village dans l'ancienne chapelle, à 600 mètres du Centre contemporain de la céramique.

Ce village est un des centres potiers majeurs en France avec ses premières poteries datant probablement du XVI^e. La présence de grès et bois autour du village justifie certainement cette activité potière. À ce jour, de nombreux potiers continuent à faire perdurer cet art ancestral, avec une quinzaine de fours à bois, typiques, encore visibles et en activité. La Borne a utilisé jusqu'au début du XIX^e l'émaillage à la cendre et au sel produisant de nombreux effets de nuances. Les potiers ont ensuite adopté le laitier qui donne des émaux couleur caramel allant du jaune roux au brun.

Une chapelle musée

Le musée de la Poterie, appelé aussi la chapelle musée, a acquis une remarquable collection de pièces anciennes et traditionnelles du XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles, ainsi qu'une riche collection de poteries imagières de la célèbre dynastie des Talbot qui a marqué l'histoire du village. Les Talbot ont développé, à travers leurs grès, les portraits de leurs contemporains et de nombreuses scènes de la vie quotidienne de leur village. Les œuvres de Marie Talbot (1814-1874) représentent fréquemment des femmes élégantes, dont les superbes parures sont modelées avec une extrême précision. Ses pièces, fait rare dans la poterie populaire souvent anonyme, sont signées "Fait par moi, Marie".



Dans cet univers de terre et de feu, Centre Loire Patrimoine a contribué en 2009 à l'acquisition de deux vitrines pour la mise en valeur de quelques œuvres du musée de la Poterie, des pièces majeures de l'art populaire : écritoires, épis de faitage, vinaigriers, pichets anthropomorphes ou zoomorphes.



LUGNY-BOURBONNAIS

L'abreuvoir

Un patrimoine de proximité rare au cœur du village

Niché sur une petite butte, à une dizaine de kilomètres entre Dun-sur-Auron au sud-ouest et Nérondes au nord-est, le village de Lugny-Bourbonnais offre une halte paysagère agréable.

Les Lugnéens, soucieux de sauvegarder le patrimoine principal du village, ont eu à cœur de restaurer l'abreuvoir du Grand Bassin, situé en bord de route départementale, entre le vieux lavoir et la chapelle.

Le grand abreuvoir en pierres de taille, de 10 m de long sur 2 m de large, datant du milieu du XIX^e, est alimenté par la fontaine Saint-Pierre dont la source se trouve sous la chapelle du village. Il se déverse ensuite dans le Grand Bassin qui servait de réserve d'eau.

L'histoire locale de l'eau touche à cet invisible quotidien qui laisse peu de traces. Pourtant, elle porte sur les conditions matérielles de vie et aux usages journaliers du village. D'un bout à l'autre de l'année, les travaux à la ferme étaient rythmés par les saisons, le temps et commandés par le bétail. Le grand abreuvoir servait alors à abreuver les animaux de trait.

L'hommage à George Sand

En sillonnant le Berry, qui n'a pas en mémoire celle qui a porté un regard éclairé sur la vie rurale de son Berry natal, George Sand. Elle vouait un attachement profond, quasi charnel, à sa terre natale.

"Le cœur me saute de joie à chaque pierre, à chaque buisson que je reconnais." George Sand, extrait "Les Maîtres sonneurs - 1853"

Aujourd'hui, pour ce petit village de 37 âmes, l'abreuvoir avec sa place périphérique est devenu un lieu de rencontre, un lieu festif où sont organisées régulièrement des manifestations culturelles, des concours de pétanque, des repas conviviaux.



Attentif à ne pas oublier le patrimoine de proximité, Centre Loire Patrimoine avait là un sujet à accompagner, une invitation à prendre les chemins de campagne. Un soutien qui s'est agrégé à la souscription publique lancée par la Fondation du patrimoine en partenariat avec la commune.



Les jardins de l'abbaye

Des jardins entre histoire et biodiversité

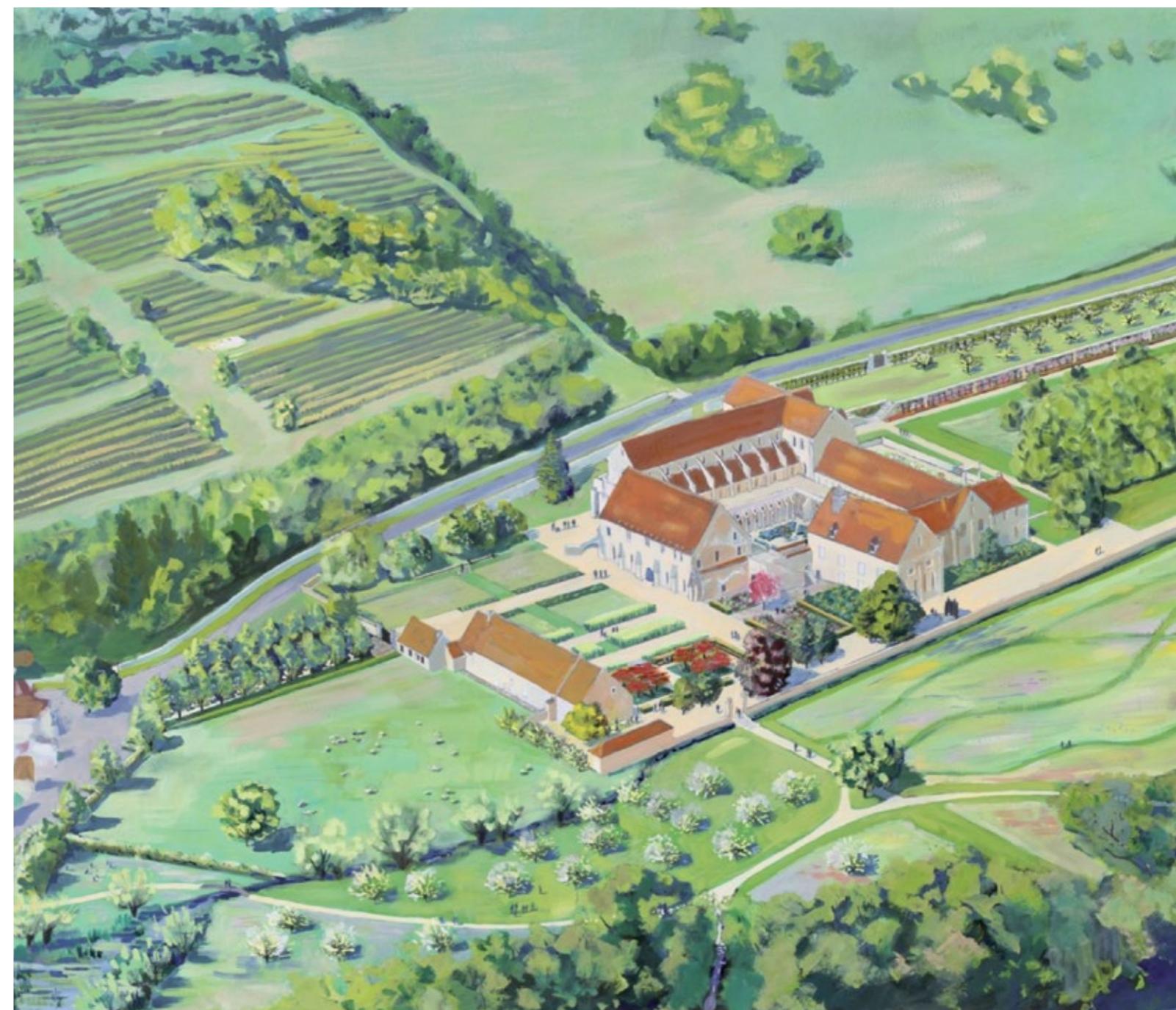
Construite au XIII^e par un petit groupe de moines, l'abbaye de Noirlac voit ses jardins se métamorphoser. Le projet consiste en la création d'un nouveau jardin et d'un nouvel accès au monument cistercien. Cela permettra d'asseoir le tourisme patrimonial du lieu et de développer le tourisme vert, autour de la découverte d'un bocage préservé riche en biodiversité.

Labellisée Centre culturel de rencontre en octobre 2008, l'abbaye de Noirlac accueille depuis une actualité artistique dense et éclectique. Elle est devenue un lieu touristique majeur ouvert à la visite toute l'année.

Le projet de jardin se situe dans l'enclos de l'abbaye et dans le grand pré de quatre hectares au cœur de la vallée inondable du Cher. Le paysagiste Gilles Clément, qui s'occupe du projet, redessine le lien entre l'ordre architectural et le "désordre" végétal et magnifie ainsi l'abbaye de Noirlac.

Un jardin organisé en différents espaces

- Le "jardin de la pêcherie", grand rectangle isolé dans la prairie devant l'abbaye où les moines avaient un bassin destiné à l'élevage des poissons, comblé au XVIII^e, sera mis en valeur.
- Le nouvel accès depuis le parking vers la basse-cour créera une perspective entre la colline et le bocage. La passerelle croisera l'axe Bruère-Virly destiné à la promenade.
- Dans l'enceinte de l'abbaye, l'aménagement de l'avant-cour et la création du jardin des roses changeantes et du verger renforceront la cohérence spatiale et produiront une animation, un agrément pour les visiteurs.
- Le "jardin du cloître" renverra à l'usage ancestral des plantes médicinales et condimentaires. Leur disposition et le choix des couleurs dominées par le bleu évoqueront un reflet du ciel.



9 siècles d'histoire de l'abbaye de Noirlac. Exemple remarquable d'une conciliation entre la création artistique et la valorisation du patrimoine. Centre Loire Patrimoine et la Fondation Crédit Agricole Pays de France ont conjointement participé à la mise en valeur des jardins.

Les futurs jardins de l'abbaye de Noirlac.
Projet : Gilles Clément. Maîtrise d'œuvre : RL&A.

VIERZON

Sauver "Le Cher"

Le dernier bateau berrichon métallique automoteur au gabarit du canal de Berry

Apponté sur la Seine à Paris, où il croupissait depuis une dizaine d'années, les passionnés de l'Arcabe (Association pour la réouverture du canal de Berry) cogitent le rêve un peu fou de ramener le bateau nommé "Le Cher" à Vierzon.

Dernier bateau à avoir navigué sur le canal de Berry avant son déclassement en 1954, "Le Cher" est un bateau aux proportions spécifiquement adaptées à la navigation sur ce canal. Long de 25 m et large de 2,60 m, "Le Cher" est une véritable rareté, car il s'agit de l'un des six derniers bateaux au gabarit du canal de Berry encore existants.

Un bateau d'intérêt patrimonial

Sauvé de la ferraille en 2013, cet automoteur à coque métallique a été rénové et remis à l'eau grâce à la ténacité d'André Barre et de son association de passionnés, l'Arcabe, à Vierzon. Ils ont eu la volonté de garder l'aspect d'origine du bateau.

"Le Cher" quitte son appontement à Paris fin 2017, il est remorqué sur la Seine jusqu'au chantier naval de Villeneuve-le-Roi afin d'être remis en état.

Une fois en cale sèche, il est nettoyé à l'eau haute pression. Aucune mauvaise surprise ! Le Cher est en bon état. En effet, il servait de bateau avitailleur sur la Seine. Ses cuves contenaient de l'essence ou du pétrole, ce qui a permis de limiter son oxydation. La coque est revêtue d'une solution de bitume. L'aspect d'origine étant préservé, il reste cependant à le rééquiper d'un gouvernail, d'une radio, d'un radar...

Son retour à Vierzon le 21 septembre 2018 est un événement. Le revoir naviguer sur l'Yèvre attire les visiteurs.

L'Arcabe propose désormais des croisières sur le canal de Berry, afin de faire découvrir le patrimoine fluvial.



Encourager la sauvegarde de notre patrimoine vernaculaire, c'est le cœur de mission de Centre Loire Patrimoine. Heureux épilogue du sauvetage, désormais, "le Cher" peut vous embarquer pour une escapade touristique et culturelle.

Le bateau "Le Cher" de l'Arcabe quitte les chantiers de Haute-Seine.

BEAUNE-LA-ROLANDE

Restauration du lavoir

Dernier vestige de l'activité des lavandières jusqu'en 1965

La présence d'une source et l'environnement archéologique ont toujours suscité sur cette zone une attention particulière. Témoignage des traditions populaires, le lavoir nous laisse imaginer entendre les voix des lavandières...

Lors d'une séance du 26 juin 1863 de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, M. Buchet, avocat à Orléans, fait part de sépultures antiques découvertes en 1860 à quelques centaines de mètres de la fontaine. Une nécropole mérovingienne, localisée sur le site actuel de l'église avec une extension probable sur sa pente ouest, ne se trouve qu'à 400 mètres du site de la fontaine.

Le lavoir public de Beaune-la-Rolande est judicieusement placé sur une source à l'endroit dit "La Fontaine" situé à la périphérie de l'ancienne enceinte de la ville. Cette résurgence naturelle provenant d'une nappe perchée coule constamment et se déverse dans le ruisseau des "Masures", qui se jette ensuite dans la rivière "la Rolande". La première référence connue date de 1839. Il est alors fait état du devoir d'entretenir l'eau et l'édifice par l'adjudicataire mais aussi d'un droit à payer par les lavandières. Fortement fréquenté jusque dans les années 1960-1965, on comptait alors encore 8 à 10 lavandières par semaine. Des travaux de réseau d'assainissement en 1970 ont capturé une partie des griffons de la source et le lavoir est alors devenu impraticable.

L'actuel édifice a été restauré en 2014 par la ville de Beaune-la-Rolande.



Centre Loire Patrimoine a abondé la souscription publique lancée par la Fondation du patrimoine pour la remise en état de ce lavoir.

CLÉRY-SAINT-ANDRÉ

La borne girouette

Une création contemporaine sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Installée rue du Cloître à Cléry-Saint-André, derrière la basilique, l'œuvre sculptée est signée par Yann Hervis, artiste plasticien orléanais. Cléry-Saint-André est une étape importante sur le chemin de Compostelle avec la chapelle Saint-Jacques qui se tient à l'intérieur de la basilique.

La borne girouette illustre la coexistence du sacré et du profane dans l'histoire du voyage de Compostelle. Dans un entretien donné à Clément Greck pour la République du Centre le 11 avril 2015, l'artiste plasticien Yann Hervis explique le concept de son œuvre : "D'une hauteur de 3,60 mètres, la borne girouette évoque les chemins de Compostelle. Les cylindres, d'un mètre de diamètre, en acier Corten, symbolisent l'axe du monde. Cet acier a la particularité de s'oxyder naturellement, ce qui va lui donner un aspect orangé, de très bel effet. Ils sont surmontés d'une girouette en forme d'arbre qui rappelle le territoire. Un seul des versants est plein pour permettre une prise au vent. (...) C'est une borne, donc il y a des indications géographiques, des lieux. On y retrouve aussi des références historiques, des illustrations ou encore un pèlerin moderne. La nuit, elle est éclairée pour que les inscriptions soient lisibles."

Une œuvre qui a évolué au cours du processus de création

La borne girouette a été réalisée en trois ans. Il y avait un cahier des charges à respecter, certaines contraintes. Cela m'a permis de faire évoluer mon dessin. Par exemple, à l'origine, j'avais pensé faire tourner sur eux-mêmes, très légèrement, les cylindres. Mais pour des raisons de sécurité, ce n'était pas possible. De même, l'arbre avait deux versants ajourés. On m'a fait la remarque qu'il aurait du mal à tourner ainsi."

Un projet né grâce à la mutualisation de trois associations locales : "Les Amis de Cléry", "Cléry, son histoire en lumière" et "Lumière sur Notre-Dame". Une œuvre qui s'accorde parfaitement à la basilique Notre-Dame de Cléry-Saint-André, haut lieu historique puisque la basilique abrite aussi le tombeau de Louis XI.



Il n'est pas très courant pour Centre Loire Patrimoine de soutenir une création, mais c'est une démarche ô combien intéressante. La création contemporaine de la borne girouette, à forte portée symbolique, invite le visiteur à regarder par-delà la représentation.



COINCES

Restauration du moulin de Lignerolles

L'une des derniers moulins sur pivot dit aussi "moulin chandelier"

Classé à l'Inventaire des monuments historiques en 1942, sous l'impulsion de Louis-Joseph Soulas, originaire de Lignerolles, nous lui devons aussi, grâce à sa qualité de peintre-graveur, quelques jolies gravures au burin immortalisant le moulin sur pivot.

Situé sur la commune de Coinces tout proche de Patay à l'ouest du Loiret, le moulin de Lignerolles a été érigé en 1848 et a fonctionné jusqu'en 1933.

Louis-Joseph Soulas rachète en 1939 le moulin de son enfance à Jules Touchard, propriétaire et meunier, pour qu'il ne soit pas abattu et vendu comme bois de chauffage. Pour le sauvegarder, il fait classer le moulin à l'Inventaire des monuments historiques en 1942 en raison de son intérêt, de sa rareté et de l'ingénieux système d'ailes qui le caractérise : les ailes de Berton.

Tournent, tournent les ailes du moulin...

Le système Berton créé en 1840 supprime les ailes en toiles, fragiles et difficiles à manœuvrer. Les ailes de Berton sont constituées de planchettes mobiles qui glissent les unes sur les autres pour former la voilure, elles sont commandées de l'intérieur du moulin par un jeu de pignons et de tringleries permettant de faire varier leur surface à volonté en fonction de la force et de la direction du vent... autrement dit, le système Berton permet de régler la surface déployée.

Ainsi, devenu la propriété de Louis-Joseph Soulas, peintre-graveur, directeur de l'École des beaux-arts d'Orléans, le moulin de Lignerolles est gravé au burin. Soulas était reconnu comme l'un des meilleurs graveurs de sa génération. *"Nul n'a exprimé comme lui la sobre grandeur de la Beauce."*

Lorsque la commune de Coinces acquiert la propriété du moulin en 2008, le moulin est déjà bien abîmé : ses ailes sont au sol, laissant apparaître le système qui permettait de les manœuvrer. Ce moulin à vent, également appelé "moulin chandelier" ou "moulin sur pivot", est un des derniers du Loiret. La commune de Coinces sollicite Centre Loire Patrimoine pour l'accompagner dans un vaste projet de rénovation afin que tournent à nouveau les ailes du moulin de Lignerolles.



Sous l'impulsion de la commune et d'une souscription publique lancée par la Fondation du patrimoine, le chantier de restauration a pu aboutir. Centre Loire Patrimoine et la Fondation du Crédit Agricole Pays de France se sont associés pour participer à la sauvegarde de ce moulin dont le corps tout entier est construit en bois.



COMBLEUX

Renforcement de la flotte ligérienne

Construction de trois fûtreaux, bateaux patrimoniaux de Loire, labellisés par la Fondation du patrimoine

Parlez-vous le marinier ? Fûtreau, toue, chaland... le fûtreau est le plus petit bateau de la Loire, à fond plat, équipé d'une piautre (gouvernail), il peut être gréé ou non d'une voile carrée suivant les usages auxquels il est voué. Utilisé à l'époque de la marine de Loire comme annexe des grands chalands (appelé aussi gabarre) et comme moyen de transport pour les usagers du fleuve.

Créée en 2006, de la volonté de quelques Combleusiens, l'association "Les Chemins de l'eau", affiliée à Voile de Loire Centre-Bourgogne-Auvergne, a pour but de faire perdurer la richesse culturelle et environnementale du canal d'Orléans et de la Loire ainsi que l'importance de l'activité marinière durant les siècles passés.

Après avoir restauré deux fûtreaux en mauvais état, l'association se remet à la tâche en construisant, dans la pure tradition, trois fûtreaux tout en respectant les plans du XIX^e, à savoir : 10 mètres de long pour 2 mètres de large au maître-bau, soit la réplique exacte de bateaux de mariniers. Ces bateaux de Loire ont reçu le soutien de la Fondation du patrimoine.

Un projet intergénérationnel et intercommunal

Ce projet a fédéré des bénévoles intergénérationnels et intercommunaux autour d'anciens métiers, ce qui a permis de retrouver le savoir-faire d'antan. Après deux années d'efforts et grâce au partenariat de Centre Loire Patrimoine, les fûtreaux sont devenus opérationnels.

Pour faire revivre l'épopée des mariniers, dès les beaux jours, nos fûtreaux emmènent grands et petits naviguer au fil de l'eau sur le canal d'Orléans et sur la Loire. L'association "Les Chemins de l'eau" participe à des manifestations comme les fêtes de Loire à Orléans, des fêtes de villages et des rassemblements de mariniers.

Suite à cette fabuleuse expérience réussie, l'association s'est consacrée à la restauration d'une péniche, "le Suave", projet lauréat en 2015 de la Fondation d'entreprise.



La batellerie sur la Loire, ses affluents et canaux avait ses rites, ses traditions, véritable pilier de l'histoire de France jusqu'au début XX^e. Un mécénat d'autant plus naturel que ce patrimoine fluvial traverse nos trois départements de la Caisse Régionale Centre Loire.



DIMANCHEVILLE

L'église Saint-Blaise

Un édifice culturel remarquable

La petite église Saint-Blaise de Dimancheville est placée sur une hauteur à l'extrémité orientale du village, à peu de distance de l'Essonne. Elle est mentionnée dans les archives dès le XIII^e siècle.

Une observation méticuleuse de l'église Saint-Blaise a laissé apparaître des traces de ce passé et en fait un édifice remarquable. De conception très simple, elle est formée d'un carré et d'un rectangle juxtaposés. Le chœur, surélevé, est soutenu par des contreforts. Il est éclairé, au sud, par une petite fenêtre en arc légèrement brisé ; celle qui lui fait face, au nord, est aujourd'hui bouchée. C'est aussi le cas du triplet qui éclairait autrefois son chevet plat. Cette dernière modification est sans doute consécutive à l'installation, au XVII^e, du volumineux retable adossé à l'intérieur et à la construction dans le même temps de la sacristie actuelle.

L'église recèle un ensemble mobilier du XVIII^e rare, complet et cohérent, en grande partie protégé au titre des monuments historiques, qui en fait tout l'intérêt : lambris, chaire à prêcher, confessionnal, tabernacle en bois doré. La porte de la sacristie ainsi que la porte à droite de l'autel présentent des décors peints du XVIII^e.

Des travaux de grande ampleur pour cette église de village

Une première tranche des travaux de restauration a permis la réfection de la toiture, la réouverture du pignon ouest ainsi que le dégagement de la charpente de la nef. Celle-ci, sculptée et assemblée au XV^e et au début XVI^e, a retrouvé son aspect originel.

Une deuxième tranche de travaux a consisté à restaurer le chœur de l'église afin de mettre en valeur l'autel et les peintures qui couvrent les murs. Ensemble unique dans le Loiret, les murs de la nef et du chœur, qui étaient recouverts d'un badigeon de chaux, révèlent deux couches de peintures murales dont certaines datent probablement du XIII^e et d'autres des XV^e et XVI^e siècle.

Le maître-autel en pierre polychromée est surmonté d'un retable en bois architecturé à colonnes jumelées et fronton brisé ; celui-ci conserve un tabernacle sculpté en bois doré de même époque, repeint en faux bois.



Cette église remarquable a pu retrouver son lustre grâce au soutien de Centre Loire Patrimoine.

Les cinq niches du tabernacle abritent chacune une statuette (le Bon Pasteur, saint Pierre, saint Paul, saint Louis et saint Antoine).

FLEURY-LES-AUBRAIS

La rutilante 141R840

Une locomotive à vapeur de 1946 remise en circulation par des passionnés

Après 5 ans d'immobilisation à l'atelier des Aubrais pour levage et grande révision des organes de roulement, sa majesté la 141R840 peut à nouveau rouler des mécaniques le temps d'une balade insolite.

La 141R840, de 1946, a retrouvé toute sa superbe grâce à l'investissement des bénévoles de l'Amicale des anciens et amis de la traction vapeur Centre-Val de Loire (AAATV CVL). Un long entretien selon les référentiels de la SNCF. Les chiffres ont de quoi donner le tournis : 25 m de long, 3 000 chevaux, 105 tonnes à vide, 7 tonnes d'eau et de fuel lourd contenus dans ses cuves, des roues de la taille d'un homme (1,69 m). Cette authentique locomotive à vapeur a été fabriquée aux États-Unis par Baldwin Locomotive Works. Elle fait partie des quelque 1 340 machines livrées en urgence à la France entre 1945 et 1947 suite au plan Marshall, après que la moitié du parc de la SNCF ait été détruit (dérailements, bombardements, vols).

La locomotive remise sur les rails pour le tourisme

En France, il n'en reste que cinq, dont deux seulement sont en état de rouler. L'une d'elles se trouve à Fleury-les-Aubrais (Loiret) et embarque à nouveau des passagers pour des circuits touristiques. La préservation de la 141R840 sous une forme "vivante" permet chaque année à plus de 1 500 personnes de revivre les charmes de la traction à vapeur, ses harmonieux soupirs et ses ardeurs (jusqu'à 100 km/heure) à travers des sites touristiques et des terroirs. Un succès confirmé par la participation de la 141R840 au tournage de plusieurs films dont "Les Femmes de l'ombre" par Jean-Paul Salomé avec Julie Depardieu, Marie Gillain...

Le dévouement associatif a permis de classer cette machine (la locomotive et son tender) à l'Inventaire des monuments historiques.



Refoulement sur la voie principale de Loches afin de permettre la mise en tête de la R840 pour une navette entre Loches et Reignac.

Le tender de la locomotive remis sur ses bogies et ses essieux est prêt à reprendre ses voyages touristiques pour le plus grand plaisir des passionnés et des fondus du rail. La participation de Centre Loire Patrimoine à sa remise en état s'inscrit dans sa vocation de sauvegarde du patrimoine régional, roulant pour celui-ci.



La 141R840 et sa rame historique quitte Loches en Touraine du Sud en direction de Joué-lès-Tours en approche de Cormery. Septembre 2017.

MONTARGIS

Les arcades de Lorris

Sauvegarde d'arcades romanes du XIII^e, seuls vestiges d'un édifice disparu

Déplacées dans le jardin public du musée Girodet de Montargis au cours du XIX^e, les arcades sont un chef-d'œuvre au cœur d'un écrin de verdure, le jardin de Durzy où trônent quelques essences rares et remarquables. Les arcades de Lorris ont été classées au titre des monuments historiques le 11 décembre 1908.

Comme leur nom l'indique, les cinq arcades proviennent de Lorris, petite ville héritière d'une forte histoire médiévale et située à une vingtaine de kilomètres de Montargis. Selon l'historien local Jacques Billard, elles ont été érigées au XIII^e en façade d'une maison des Templiers de Lorris, dont il ne reste rien aujourd'hui.

Au XV^e, la maison templière devient "hôtel de Tournemotte", du nom de son nouveau propriétaire. La ville de Montargis décide, en 1845, d'acheter les pierres de la façade et, en 1862, à l'occasion de la fin des travaux d'aménagement du parc de Durzy, les seuls vestiges des arcades de Lorris sont remontés le long de la rivière le Loing et transportés jusqu'au jardin de Durzy.

Plus qu'un simple mur orné

D'une belle architecture, chacune des arcades est composée d'un tympan appuyé sur trois chapiteaux reposant au centre sur un trumeau et aux extrémités sur des colonnes engagées. Les décors des tympan sont composés de motifs divers : arcades, personnages agenouillés, fleurs stylisées (peut-être des roses, allusion au célèbre Roman de la Rose). Lorris donne le jour à un des auteurs du Roman de la Rose. Les tympan sont surmontés de quatre voussures (courbures) dont l'une est en forme de boudin et les trois autres finement ouvragées : feuilles, fleurs, fruits divers et petits tétraèdres.

Nul besoin d'une étude poussée pour réaliser les dégâts causés par le temps sur l'ornement architectural. Les pierres usées, fissurées, la présence de mousse, d'attelles de bois et de colliers métalliques ne trompent pas.

Une première étude de Rémi Martin, architecte en chef des monuments historiques, menée en 2005, avait fait office de diagnostic. Un avant-projet est livré en 2016, annonçant une opération délicate : traitement biocide, nettoyage par micro-abrasion, injections, collages, hydrofugation... Enfin, l'appel d'offres aux travaux est lancé en juin 2019.



Sensible à la sauvegarde de ce vestige remarquable, Centre Loire Patrimoine et la Fondation Crédit Agricole Pays de France ont conjointement participé à la mise en valeur des arcades de Lorris. Une souscription publique a été également concrétisée par la Fondation du patrimoine.

ORLÉANS

Restauration d'un tableau du musée des Beaux-Arts

“Le Combat de M. de Montmorency” ou “de Castelnaudary”, 1^{er} septembre 1632

À l'occasion de l'exposition “Richelieu à Richelieu” en 2011, une restauration de ce tableau a été menée dans les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France entre 2009 et 2011.

Le duc Henri de Montmorency (1595-1632) devient gouverneur du Languedoc à la place du duc de Rohan, protestant, après la paix d'Alès en 1629. Aux côtés de Marie de Médicis et de Gaston d'Orléans, mère et frère de Louis XIII, il conspire contre le cardinal de Richelieu (1585-1642). Le combat, près de Castelnaudary le 1^{er} septembre 1632, opposa les troupes royalistes du maréchal de Schomberg aux troupes de Gaston d'Orléans et du duc de Montmorency, une défaite pour ces dernières. Montmorency y fut blessé à maintes reprises, fait prisonnier puis décapité à Toulouse quelques semaines plus tard, après avoir cédé deux célèbres sculptures et une peinture de valeur au cardinal, sans doute pour préserver les siens.

L'auteur et critique Vignier a rapproché le contexte historique de la toile au funeste destin de Cyrus le Jeune, frère d'Artaxerxès. *“Tous deux fils de Darius et de Parysatis, cette dernière intrigua pour favoriser le cadet qui, par son impudence, leva une armée contre l'aîné et trouva finalement la mort. L'allusion concernait les relations entre Louis XIII et Gaston, prompt à comploter contre son frère et poussé par sa mère, et qui pouvait d'autant plus prétendre au trône que le roi n'avait toujours pas d'héritier.”*

Le tableau, accroché à l'origine dans la galerie des Batailles du château de Richelieu, faisait partie d'un ensemble de 20 toiles de célèbres batailles dont il ne subsiste de nos jours que 12 œuvres. Saisi à la Révolution, il fut ensuite acheté par le roi Louis-Philippe pour le musée de l'Histoire de France au château de Versailles. Aujourd'hui, le musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon l'a confié en dépôt définitif au musée des Beaux-Arts d'Orléans.



Centre Loire Patrimoine, la Fondation du Crédit Agricole Pays de France et la Fondation du patrimoine ont apporté leur soutien à la restauration de cette œuvre immense afin qu'elle puisse être présentée au public dans les meilleures conditions et témoigner de notre passé historique.



Date d'exécution 1634-1640 - huile sur toile - dim. H. 327 cm x L. 237,5 cm.
École Française XVII^e. Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Dépôt au Musée des beaux-arts d'Orléans
© François Lauginie.

ORLÉANS

La maison du 19, rue Saint-Euverte

Une maison typique du Val de Loire

La maison Saint-Euverte est située au centre-ville d'Orléans et fait partie du patrimoine historique et architectural de la ville. Elle avait déjà été restaurée au début du XX^e siècle avant d'accueillir l'association Sainte-Euverte qui œuvre pour les mères isolées et fragilisées.

La maison, datant d'époques différentes, est constituée de 2 parties d'habitation, séparées par un mur de refend probablement du XIX^e siècle. En revanche, la partie située à droite est une construction du XVIII^e. La maçonnerie est enduite, l'encadrement et la corniche sont en pierres de taille. Les lucarnes situées au 2^e étage sont typiques de l'architecture du Val de Loire. La porte d'entrée est très intéressante et pourrait dater du XVII^e voire début XVIII^e. On note une grille d'imposte sur la porte, typique de cette période. Quelques fenêtres à petits carreaux côté rue datent elles du XVIII^e.

Dans la partie gauche de l'habitation, un escalier intérieur à balustres des XVII^e et XVIII^e est encore en très bon état et révèle les dispositions d'origine. Au rez-de-chaussée, dans la partie gauche, une salle a gardé l'esprit du XIX^e avec son parquet Versailles.

En 1923, le propriétaire, l'abbé Georges Barué, curé de Semoy, vend cet ensemble à l'Union apostolique de Paris. En 1958, il est revendu à l'association diocésaine d'Orléans. En 1979, cette maison est louée en tant que bureaux aux services de l'enseignement catholique. Depuis 2003, la maison est mise gracieusement à disposition de l'association Maison Saint-Euverte.



Centre Loire Patrimoine a contribué notamment à la restauration de la magnifique porte d'entrée du XVII^e renforçant ainsi l'intérêt architectural urbain et paysager de la ville d'Orléans.



ORLÉANS

L'orgue de Saint-Marceau, un géant de la musique

Le monde entier est venu et vient encore le voir, l'écouter, l'admirer. L'orgue est un patrimoine vivant qui souffle, respire, chante...

En 2012, la dynamique association des Amis des orgues de Saint-Marceau se mobilise à nouveau pour apporter un complément de rénovation par l'acquisition d'un jeu d'orgue supplémentaire permettant un répertoire plus large.

Nous sommes en 1988 et le projet prévoit de remplacer le vieil orgue, pratiquement inutilisable, par un instrument exceptionnel. La mobilisation est à la hauteur. Pas moins de treize années de démarches, de constitutions de dossiers et de discussions auront été nécessaires pour enfin voir et entendre un instrument tant attendu... La construction d'un tel instrument, propriété de la ville d'Orléans, a nécessité de nombreuses visites à la manufacture Aubertin de Courtefontaine dans le Jura, retenue pour la construction. Ce sera un orgue d'esthétique baroque allemande, pratiquement inexistant dans le Loiret. La musique fin XVII^e début XVIII^e pourra y être interprétée : Bach, Lübeck, Brahms, Buxtehude... Il sera cependant polyphonique permettant ainsi l'interprétation la plus fidèlement possible de compositeurs d'autres époques.

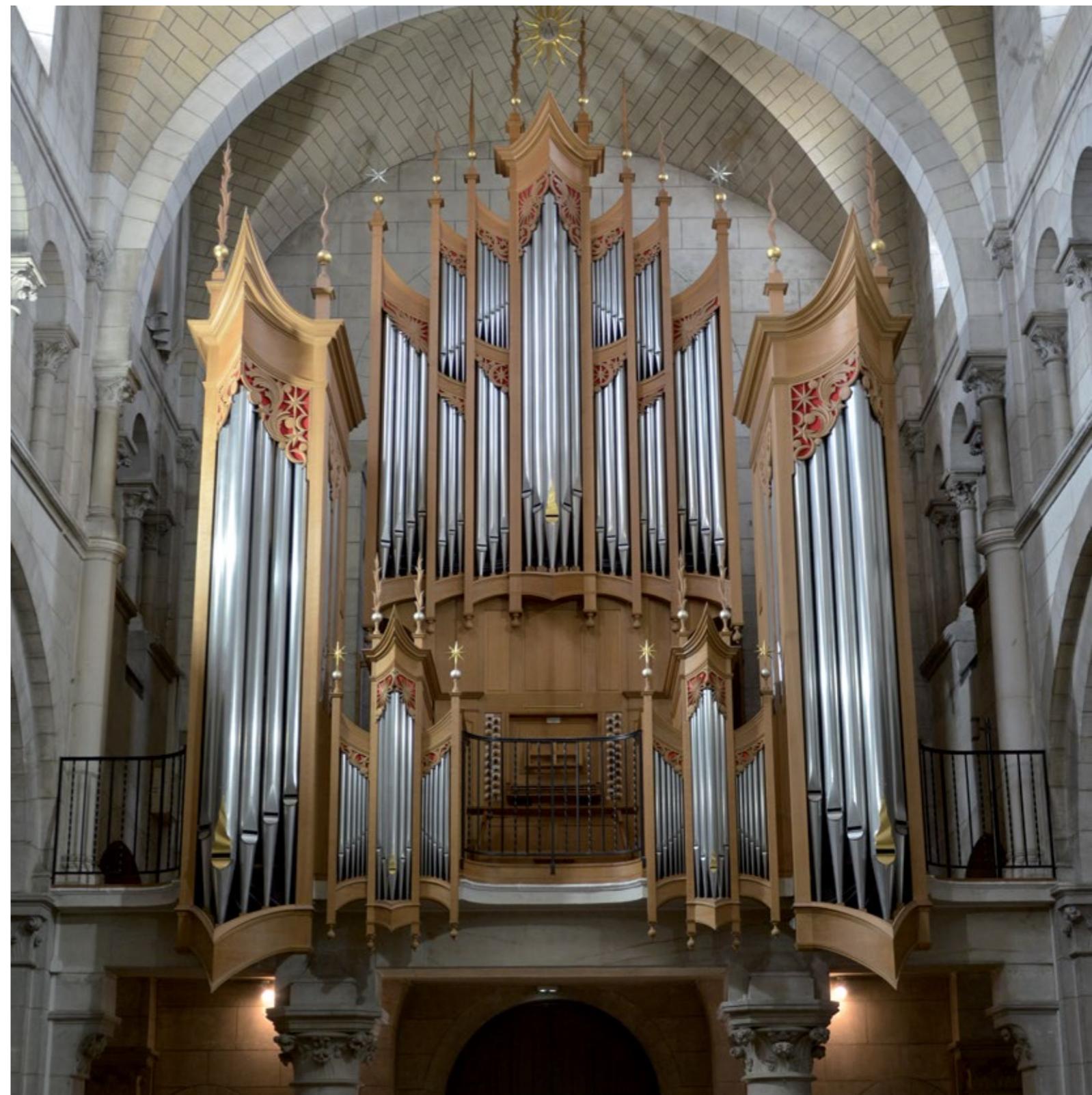
Un instrument qui fait la fierté locale

Financé par le ministère de la Culture, la ville d'Orléans, le département du Loiret, la Région Centre et l'association des Amis des orgues de Saint-Marceau, l'orgue sonne pour la première fois en 2001. Mais, durant les premiers temps, sa voix doit encore se faire, l'air de Saint-Marceau n'étant pas le même que celui du Jura... L'harmoniste travaillera des vocalises pour lui donner une voix claire et juste.

C'est un géant de la musique qui s'affiche majestueusement en tribune. Pour son inauguration, des organistes de renommée internationale l'ont fait chanter 12 jours durant. La couleur de ses 42 jeux (sonorités) avec ses multiples combinaisons en fait un véritable orchestre où l'organiste est à la fois musicien et chef d'orchestre. Impressionnante, cette belle façade, entièrement réalisée en chêne, présente 2 500 tuyaux, tous actifs. Du haut de ses 8 mètres, ce sont 12 tonnes qui en imposent et lui confèrent une prestance hors du commun.



Trente ans d'une histoire à laquelle le Crédit Agricole a apporté son soutien. Dès 1988, l'agence de Saint-Marceau communiquait largement auprès de ses sociétaires sur ce projet, par des expositions dans le hall d'accueil et des conférences pour sensibiliser les habitants du quartier... Soutenir en 2012 cette nouvelle dimension artistique de l'orgue de Saint-Marceau devenait évident.



PUISEAUX

Le clocher tors

L'un des plus grands clochers tors d'Europe

La légende attribue la responsabilité de la torsion du clocher à Gargantua : *“Monté sur son cheval, Gargantua sautait d'une colline à l'autre et la queue de sa monture alla s'enrouler autour du clocher qui vrilla.”* Mais ce n'est qu'une légende...

L'origine de Puisseaux remonte à 1112 lors de la fondation d'une abbaye royale en l'honneur de la Vierge Marie par une charte de Louis VI le Gros. L'année suivante, le roi attribue la ville de Puisseaux à l'abbaye Saint-Victor de Paris et décide la construction d'une église dédiée à la Vierge “Notre-Dame de Puisseaux”. La ville dépend alors des moines de Saint-Victor jusqu'à la Révolution.

À l'origine, le clocher se trouvait sur une tour carrée avec une toiture pyramidale à quatre pentes.

En 1493, le prieur de Rély obtient l'autorisation de construire une nouvelle enceinte dont ne subsistent aujourd'hui que deux tours, la Tourelle et la tour de Rély. La restructuration permet l'agrandissement de l'église avec la construction du bas-côté sud-ouest, l'élévation des toitures. Les architectes optent pour une charpente en bois capable de supporter la tour octogonale coiffée d'une flèche de même forme, à l'origine tout à fait droite !

D'un défaut naît une prouesse architecturale

La torsion du clocher s'est produite entre 1612 et 1850. En effet, il tourne d'un huitième de tour de gauche à droite. Le vrillement est dû à la torsion du poinçon central qui s'est déformé lors de son séchage et à cause des assauts du temps, entraînant avec lui les enrayures et toute la toiture en ardoise. La municipalité puisseautine engage en 2015-2016 d'importants travaux de rénovation du clocher ; les maîtres compagnons se succèdent pour redonner fière allure à cette curiosité architecturale.

Pour les plus agiles en quête de découverte à la fois sportive et culturelle, et sur demande préalable à l'Office de tourisme, vous pouvez grimper par des échelles jusqu'au clocher ; le coq se trouve à 66 mètres au-dessus du dallage du chœur !

70 clochers tors ont été recensés en France par l'Association des clochers tors ; prouesse des compagnons ou fortuit, résultat d'accident de charpente, les clochers tors fédèrent leurs amateurs en France et ailleurs en Europe.



Centre Loire Patrimoine a abondé la souscription publique lancée par la Fondation du patrimoine pour la remise en état de cet étonnant clocher.

SAINT-CYR-EN-VAL

L'orgue à tuyaux

Une sonorité musicale italienne, unique dans le Loiret

Un rêve exaucé pour les membres de l'association "Les Amis de l'orgue de Saint-Cyr-en-Val" créée en 1999. Armée de passion et de patience, l'association trouve enfin en 2015 l'orgue de chœur pour équiper l'église Saint Sulpice.

Le village de Saint-Cyr-en-Val, situé à 10 km au sud-est d'Orléans peut s'enorgueillir depuis 2018, d'un orgue ouvert au répertoire polyphonique italien baroque et contemporain.

Depuis 1999, l'association "Les Amis de l'orgue de Saint-Cyr-en-Val" organise chaque année 2 à 5 concerts à libre participation afin de lever des fonds pour concrétiser leur projet qui au départ s'orientait vers la construction d'un orgue type italien de 12 jeux. Faute d'avoir pu réunir les fonds, elle s'est mise en quête d'un orgue d'occasion sur le marché européen.

Repéré en 2015, expertisé par un facteur d'orgue, l'instrument de musique est démonté en 2017 et transporté en atelier pour être transformé. Il doit être adapté aux dimensions de l'église Saint Sulpice. Sa sonorité musicale atypique franco-allemande du XVIII^e est remplacée par une voix typiquement italienne. Le buffet et la console sont en orme massif, les tuyaux du clavier, en étoffe (alliage de plomb et d'étain) sont martelés à la main. La transmission et les tirages sont entièrement mécaniques. L'orgue d'occasion, initialement conçu pour 9 jeux ne comportait que 4 jeux. Les différentes opérations de transformation très complexes et l'ajout d'un 10^e jeu de flûte ont été confiés à Stéphane Dumesnil, facteur d'orgue basé à Dôle dans le Jura.

Parrainé par Frédéric Desenclos, organiste titulaire de la chapelle royale de Versailles, l'association "Les Amis de l'orgue de Saint-Cyr-en-Val" a reçu le soutien de nombreux organistes français et étrangers.



Centre Loire Patrimoine a contribué au projet par le financement d'une rangée de tuyaux, complétant ainsi l'équipement. L'orgue à tuyaux est une pièce importante du patrimoine culturel de la commune de Saint-Cyr-en-Val.



BOUHY

Restauration de la chapelle Sainte-Anne

Une implication solidaire et bénévole des habitants

Vers le hameau de Cosme, la chapelle Sainte-Anne doit sa beauté à sa simplicité, en harmonie avec son environnement bucolique. Sacré et profane se conjuguent chaque année lors de la fête champêtre patronale de Sainte-Anne, le dernier week-end de juillet.

La chapelle Sainte-Anne est étroitement liée à son histoire locale : prison gallo-romaine, château du Moyen Âge, ancienne chapelle du château féodal de Cosme détruit au XV^e, autant d'hypothèses supposées plausibles. Selon la légende, saint Pèlerin, premier évêque d'Auxerre, envoyé de Rome en 258 par le pape Sixte II pour évangéliser le centre de la Gaule, s'est rendu à Entrains-sur-Nohain situé à quelques kilomètres, qu'il dut fuir devant l'hostilité des païens pour venir se cacher à Bouhy, dénommé Baugiacus à l'époque gallo-romaine. Arrêté par les soldats romains, saint Pèlerin est emprisonné près de Cosme à l'endroit où fut édifée bien plus tard la chapelle Sainte-Anne, certainement au XIV^e.

La date inscrite au-dessus de la porte "1648" manifeste d'importants travaux de restauration au cours du XVII^e.

Propriété des seigneurs locaux de Cosme, Bouhy et de leurs successeurs, la chapelle est vendue comme bien national, puis rachetée en 1793 par une famille de Bouhy. Au fil des siècles, les descendants ont veillé à sa conservation.

Derrière l'association "La Chapelle Sainte-Anne" créée en 2010, des habitants engagés, attachés à ce patrimoine, ont participé bénévolement aux travaux de restauration.

Faites un détour par la chapelle, érigée sur un plateau, elle offre un beau point de vue sur la Puisaye-Forterre. Balade à prolonger vers la Maison des fouilles d'Entrains-sur-Nohain, témoin du passé gallo-romain : fibules, statues des divinités vénérées dans l'ancienne cité gallo-romaine ; un saut vers l'église de Saint-Vérain, laquelle conserve un vitrail du XIII^e unique dans le département et poursuivez vers Saint-Amand-en-Puisaye, labellisée "Ville et métiers d'art", berceau du grès.



Centre Loire Patrimoine a accompagné l'association pour permettre l'intervention d'une entreprise sur des reprises de toitures et parachever les travaux menés en grande partie par des bénévoles passionnés, soucieux de la sauvegarde de leur patrimoine.

COSNE-SUR-LOIRE

“Princesse de Loire” succède à “La Belle Cosnoise”...

Construction d'une gabarre de Loire en bois selon les méthodes traditionnelles des siècles derniers

“Les savoir-faire ne sont pas éternels, dans peu de temps, personne ne saura plus construire un bateau. Une vingtaine de personnes de notre association se sont donc portées volontaires pour construire une nouvelle gabarre.” Défi lancé en 2012 par Alain Turpin, président de l'association.

En 1996, l'association des Gabarriers du Haut Val de Loire a réussi le pari de construire une toue cabanée : “La Belle Cosnoise”. Mais comme le rappelait en 2012 Alain Turpin, président de l'association : *“Les savoir-faire ne sont pas éternels...”* D'avril 2012 à juin 2013, les bénévoles de l'association se sont donc retrouvés deux jours par semaine pour construire “Princesse de Loire”, une gabarre de 12,50 m de long et 3 m de large. Sa coque, à clins, est en pin d'Oregon tandis que les membrures sont en chêne. Les deux grumes de pin, choisies sur pied dans le Morvan, ont été débitées sur place et délignées à la main.

Quel fabuleux projet ligérien !

Pendant un an, le chantier, installé sur le parking des anciennes forges de La Chaussade, à deux pas de la Loire, a donné lieu à de nombreuses animations et a été visité par toutes les écoles de la commune.

Plus particulièrement, les élèves du collège Notre-Dame et de l'ITEP des Cottreaux de Cosne-Cours-sur-Loire, en association avec le musée de la Loire, ont participé à cette construction et ont pu partager le suivi de ce projet avec un blog mis à jour régulièrement durant toute la réalisation (<http://gabarredeloire-cosne.blogspot.fr/p/les-gabarriers-du-haut-val-de-loire.html>).

Après un chantier qui a nécessité 3 600 heures de travail, cette gabarre a été mise à l'eau le 1^{er} juin 2013 à l'occasion de la fête de la Loire de Cosne.

Faire aimer la Loire à ses habitants et voir naviguer ce bateau à fond plat équipé d'une voile pour remonter le courant, tel était l'un des objectifs de la ville de Cosne-sur-Loire. C'est ainsi que le nom du bateau a été choisi par les Cosnois eux-mêmes, parmi une quinzaine de propositions.



Ce projet ligérien à vocation patrimonial, culturel, historique et artisanal, a été financé par la mairie de Cosne-sur-Loire, le Conseil général de la Nièvre et un autofinancement des membres de l'association. Le Crédit Agricole a permis de boucler ce financement grâce à une subvention de son association Centre Loire Patrimoine.

DONZY-LE-PRÉ

Sauvegarde de la chapelle Saint-Martin

Classée monument historique depuis le 13 septembre 1984

Faire revivre la chapelle : concerts, expositions picturales ou photographiques, promotion du patrimoine local, débats... Telle est la vocation de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine de Donzy-le-Pré, portée par le succès des premières expériences.

Édifiée sur l'emplacement d'une église primitive, la chapelle Saint-Martin, de style roman, date des débuts du christianisme en Gaule. L'existence alentour de tombes anciennes et de sarcophages le prouve. Saint Aunaire en 596 et saint Tétrice en 691 font état de cette paroisse, placée sous la protection de saint Martin pour évangéliser cette région nivernaise.

Un édifice marqué par l'histoire de France

Lors de la guerre de Cent Ans (1337-1453), les troupes anglaises détruisent la ville à deux reprises en 1359 et 1434. En 1569, les protestants saccagent Donzy-le-Pré et n'épargnent pas la chapelle Saint-Martin qui devient la proie des flammes. En 1572, après l'épisode de la Saint-Barthélemy, Donzy-le-Pré est repris par les habitants et les protestants quittent la ville.

Saint-Martin n'a plus de desservant depuis la Révolution ; le dernier en date : l'abbé Badoinot, vicaire de Saint-Carrad'Heuc. Nommé curé de Saint-Martin, il refuse de prêter serment à la constitution civile du clergé. Malmené, il tient tête aux révolutionnaires avec obstination. Arrêté en 1792, il est conduit à Nantes avec 61 prêtres réfractaires de la Nièvre.

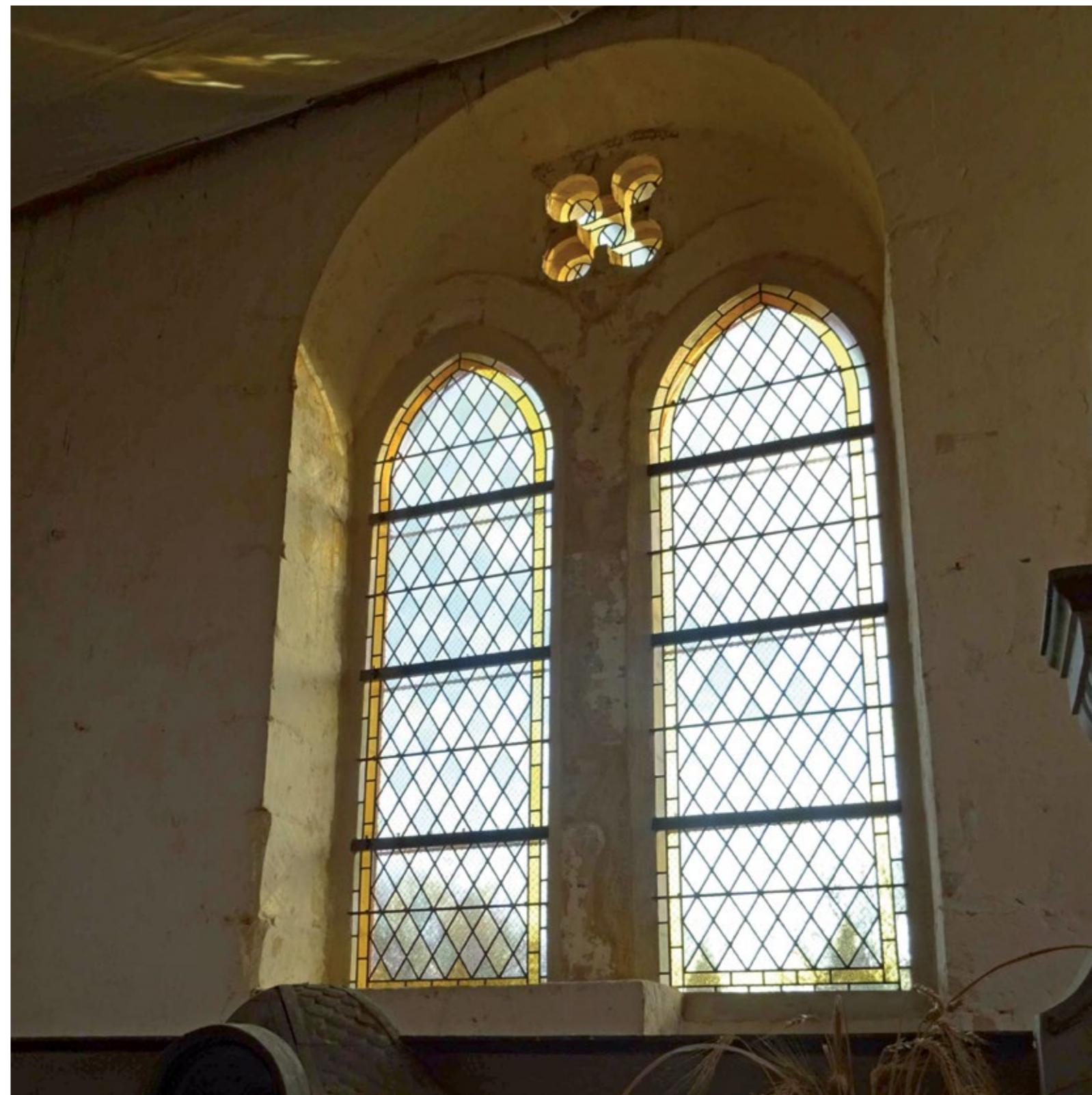
À découvrir : une imposante pierre tombale gravée à l'effigie de Françoise de La Rivière, en costume de cour. Brièvement dame d'honneur de la reine Margot, elle décède à l'âge de 20 ans en 1607.

Outre une diversité de dalles funéraires des XVI^e et XVII^e au sol, d'admirables peintures murales du XVIII^e ont été partiellement mises à nu lors d'un diagnostic.

Patrimoine vivant, la restauration de la chapelle est un défi mené par une poignée de passionnés, soutenus par la municipalité et une campagne de mécénat.



Associé à la Fondation du patrimoine, Centre Loire Patrimoine s'est attaché à soutenir la restauration des vitraux du XIV^e du chœur et de la nef. Remplacés par des vitraux dits "losangés", leur fonction véritablement esthétique et la quête de la lumière immatérielle participent à une solennité retrouvée.



GUÉRIGNY

Le musée des Forges royales de La Chaussade

Un musée où l'on vous accueille par deux ancrés à plus de 500 km des côtes

Les forges royales de Guérigny présentent un caractère architectural indéniable tout en rendant hommage aux ouvriers du fer et du feu. Les bâtiments construits aux XVIII^e et XIX^e sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Au nord de Nevers, le musée des Forges et marines de Guérigny, classé monument historique depuis 1991, retrace l'histoire des forges royales de Guérigny qui ont pendant des siècles fourni la Marine royale en pièces métalliques de sécurité (ancres et chaînes). Ce fut au XVIII^e l'une des manufactures les plus importantes de France. Les forges de La Chaussade reçoivent le titre de forges royales en 1755.

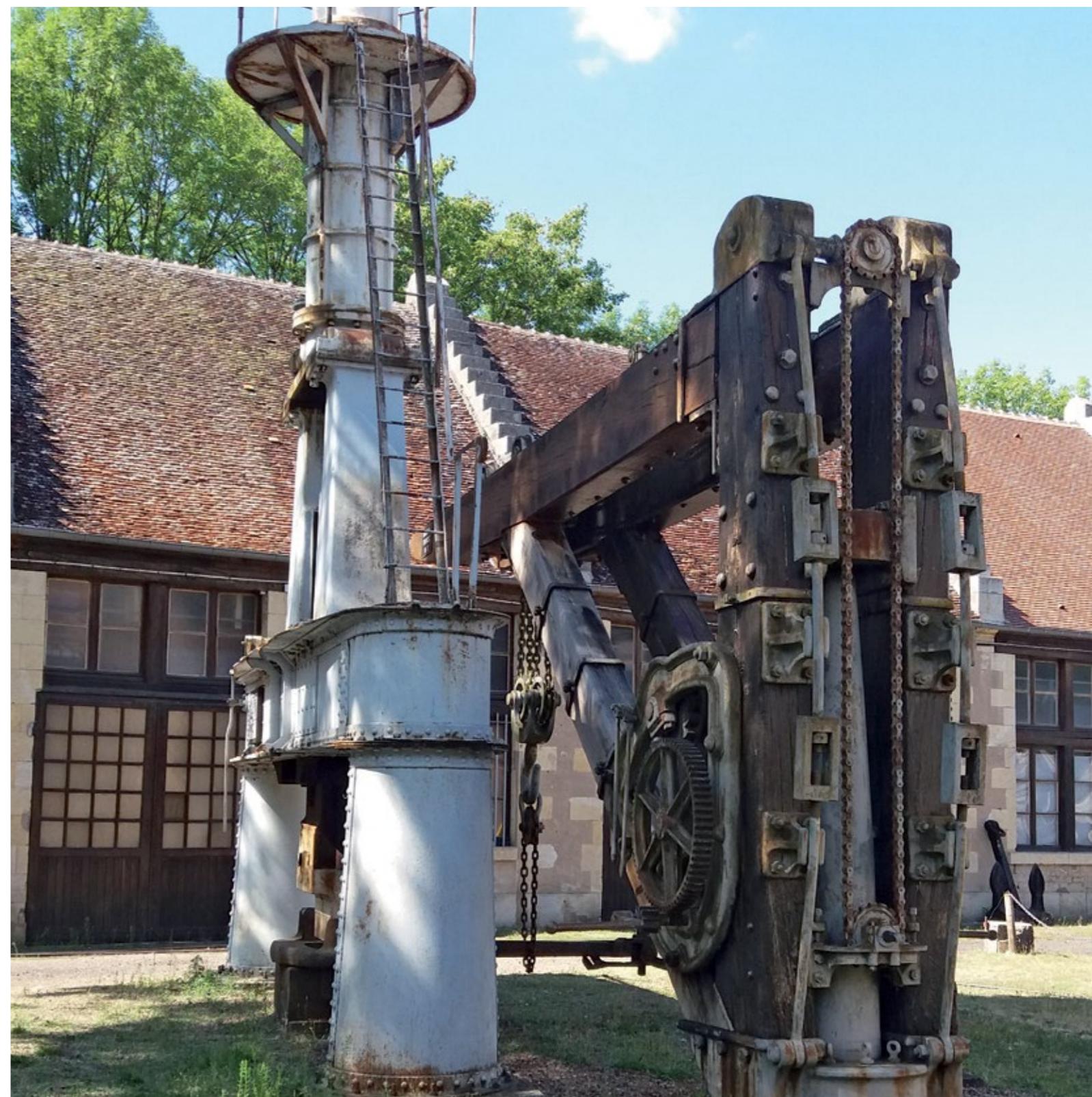
Propriété de Pierre Babaud de La Chaussade (1706-1792), les hauts-fourneaux produisent 250 tonnes de fonte en 1770, utilisant du minerai de Vilatte, des bois de Rochefort, de Donzy et des Alliots. L'entreprise métallurgique comprend une vingtaine d'établissements dans la vallée de la Nièvre, dans la forêt des Bertranges et à Cosne-sur-Loire. Les forges sont rachetées par l'État en 1781.

Les ancres du paquebot "France" viennent de Guérigny

Ce musée est géré par la dynamique association des "Amis du Vieux Guérigny" fondée en 1975 pour la sauvegarde des bâtiments industriels des forges. Le musée vous entraîne dans l'univers de fer et de feu qu'ont connu les ouvriers métallurgistes. Le site lui-même, son aménagement hydraulique et ses bâtiments des XVIII^e et XIX^e sont un lieu de balade recherchée. Les forges n'ont été fermées qu'en 1971. Rappelons que c'est ici qu'ont été forgées les ancres du célèbre paquebot "France" !

Dans l'enceinte du site, sont installés un marteau-pilon à vapeur, doté d'une masse tombante de 5 tonnes ; son très large empattement, était spécialement conçu pour le forgeage des ancres, et une grue construite en 1850, en capacité de lever 15 tonnes, l'une des plus anciennes sur le site. La grue est inscrite à l'inventaire des objets historiques ainsi que le marteau-pilon.

L'ensemble marteau-pilon et grue est entré dans les collections des "Amis du Vieux Guérigny" en 1978.



Centre Loire Patrimoine a apporté son soutien en 2015 sur une restauration du bâti industriel et en 2018 pour le remplacement de l'un des montants en bois de la grue.

IMPHY

Le théâtre, témoignage vivant d'une époque

N'hésitez pas à pousser la porte et découvrir ce lieu et sa programmation

La ville d'Imphy est nichée au confluent de l'Ixure et de la Loire et profite du fer forestier présent dans les environs pour développer son industrie.

Avec la première installation au XVI^e, puis le développement des maîtres de forges au XVIII^e, l'usine d'Imphy est une des plus anciennes de France en activité. Aux maîtres de forges succéda un empire industriel. Imphy évolua avec les techniques nouvelles passant de la fabrication d'ancres pour Louis XIV à la production en masse d'acier, puis une spécialisation sur les alliages avec des créations comme l'Invar, un centre d'étude, jusqu'à s'inscrire dans la modernité avec désormais une part importante pour les marchés aéronautiques.

L'organisation de la cité...

Témoignage de l'essor industriel du XIX^e où le besoin de main-d'œuvre entraîne une urbanisation et des besoins sociaux, l'usine devient omniprésente dans la vie de la cité. Elle construit des logements avec jardin, des écoles, s'occupe de la santé, des loisirs (sport, harmonie). Le théâtre est bâti en 1912 par une famille imphycoise sur un terrain paroissial entre deux usines pour les jeunes d'Imphy. Il cesse d'être utilisé à la fin des années 1950.

Lorsqu'en 2009 l'association pour le renouveau du théâtre nous contacte, le bâtiment est en péril après plusieurs décennies sans travaux (infiltrations, toitures menaçant d'effondrement, le toit de l'annexe est par terre...).

Grâce à l'investissement de la centaine d'adhérents passionnés d'Arecti (plus de 4 000 heures de travaux de rénovation) soutenus par notre mécénat (Centre Loire Patrimoine et la Fondation du Crédit Agricole), accompagnés par d'autres partenaires comme la Fondation du patrimoine, ce théâtre est sauvé et revit avec une programmation importante (festival du film ouvrier, spectacles...). L'association est même devenue propriétaire de ce lieu.



Bel exemple de notre envie de faire vivre les pierres et notre territoire. Nous pensons à Albert Kolowski, premier président de l'Arecti, qui fut essentiel. Il aimait ce théâtre en souvenir de son père salarié de l'usine qui jouait sur ces planches. Il a connu son renouveau et c'est un motif de fierté.



LA MACHINE

Le chevalement du puits des Glénons

Mémoire du passé industriel dans le sud-nivernais

L'essor de la ville commence dans la seconde moitié du XVII^e, sous le règne de Louis XIV. Colbert souhaite alors ne pas dépendre de l'Angleterre pour la fourniture de la houille nécessaire aux arsenaux de Brest, du Havre et de Rochefort. Il prescrit l'utilisation du charbon nivernais considéré comme le meilleur de France.

Sous Colbert, le duc de Montausier, nommé directeur des Mines, fait venir l'ingénieur belge Daniel Michel qui installe sur un puits une machine à extraire le charbon : grâce à un système de manège à chevaux, la machine permet de faire remonter, à l'aide de câbles puissants, un tonneau de charbon pendant qu'un autre, vide, descend dans le puits. La commune prend le nom de La Machine en 1793 et tire son nom des machines utilisées pour extraire la houille. En 1868, l'extraction du charbon est cédée à la compagnie Schneider. Cette concession est nationalisée en 1946.

Dernier témoin de l'activité minière de la ville

Le puits des Glénons est creusé en 1825, exploité pour l'extraction de la houille jusqu'en 1955, puis utilisé pour l'aération des galeries et comme puits de secours. Le chevalement, installé en 1953, sert au déroulement des câbles pour la montée et la descente de la cage et le transport des mineurs et du charbon. Le chevalement métallique, haut de 25 mètres, a été restauré partiellement en 1990. Affaibli par la rouille et le temps, un important chantier de rénovation et de peinture a vu le jour par la suite, pour une restauration totale dans les années 2010 sur les bigues (jambes de force), les escaliers d'accès, les passerelles et les toitures. Le puits des Glénons à La Machine est le dernier chevalement témoin de l'activité charbonnière de cette ville mono-industrielle dont l'exploitation s'est arrêtée en 1974. Le musée de la Mine, créé en 1980 avec le soutien d'anciens mineurs, est installé dans les anciens locaux de la houillère : casques, lampes de mineurs, archives..., un site ouvert à proximité avec une galerie de visite pédagogique, une salle des pendus, une machine d'extraction... Source d'inspiration des écrivains, citons Zola dans *Germinal* : *"La mine vous appartient à vous tous, qui depuis un siècle l'avez payée de tant de sang et de misère !"*



Perpétuer le souvenir des gueules noires, l'histoire de ces mineurs, préserver le patrimoine industriel du sud-nivernais, tel est l'enjeu et la raison de l'accompagnement de Centre Loire Patrimoine à la rénovation du chevalement.



NEVERS

Le théâtre municipal (1809-1823)

La sauvegarde d'un lieu emblématique au cœur du projet municipal

Au sein de la ville haute, c'est un bijou au cœur d'un écrin où trônent la cathédrale, l'évêché, l'hôtel de ville, le palais ducal et son esplanade bordée d'immeubles de style flamand dominant la Loire, des hôtels particuliers.

Bâti sur la cour de la Comédie entre le majestueux palais ducal (fin du Moyen-Âge), qui annonçait déjà la Renaissance, et le château de La Gloriette, lieu de confort des ducs de Nevers et princes de Mantoue, ce théâtre présente une architecture et une scénographie à l'italienne.

La façade du théâtre est flanquée de colonnades aux chapiteaux remarquables (subtil mélange d'éléments ioniques, corinthiens et de masques se référant aux différents genres théâtraux), le péristyle permet l'entrée et supporte la terrasse dominant la place des (deux) Reines (nivernaises) de Pologne et qui communique grâce à cinq baies en plein cintre avec le foyer à l'étage.

De style néo-renaissance, ce théâtre est considéré par certains comme un modèle réduit de la Scala de Milan avec sa salle à l'italienne en forme de fer à cheval dominé par son lustre et un plafond peint par Émile Vernon, aux allégories et déesses se rapportant aux arts auxquelles se mêlent des angelots.

Une affection qui lui vaut son diminutif de "petit théâtre"

Essentiellement en bois, la salle de spectacle est dotée d'une acoustique exceptionnelle qui lui a permis de donner le "la" pour la représentation de grands opéras, d'accueillir d'illustres artistes (les Frères Jacques, les Compagnons de la chanson, Mistinguett) et de participer aux premiers pas de Sacha Guitry ou d'André Raimbourg, devenu Bourvil.

Il accompagne les Neversois avec des événements plus populaires – théâtre de boulevard, fanfare, conférences telles que le Café des sciences – comme il offre un joli balcon sur un lieu du festival des "Zaccros d'ma rue".

Le chantier de restauration a accueilli environ 10 000 visiteurs, signe de l'affection pour ce lieu.



Sous l'impulsion de la municipalité et d'une belle dynamique, un chantier modèle avec 27 entreprises, 380 jeunes, 12 000 heures de travail ont fait que ce lieu emblématique de la ville revit. Centre Loire Patrimoine et la Fondation du Crédit Agricole sont heureux d'avoir participé à ce sauvetage.

POUILLY-SUR-LOIRE

À deux pas du fleuve sauvage, “La Tour du Pouilly-Fumé”

Un bel exemple de reconversion d'un site patrimonial

La Communauté de communes Loire et Vignoble a créé “La Tour du Pouilly-Fumé”, un équipement œnotouristique qui a pour objectif la mise en valeur du vignoble et le savoir-faire des vignerons, de manière moderne, multisensorielle et développer ainsi l'offre touristique.

À mi-distance de la source de la Loire et de son embouchure, Pouilly-sur-Loire se trouve au cœur d'un vignoble millénaire qui bénéficie de deux appellations d'origine contrôlée : le Pouilly-sur-Loire, issu du cépage chasselas aujourd'hui cultivé sur 27 hectares, et le Pouilly Fumé, issu du cépage sauvignon, produit actuellement sur 1 350 hectares.

La tour, un centre œnotouristique

“La Tour du Pouilly-Fumé” a tout pour renforcer l'attractivité de la région en confortant l'excellence de son territoire. Cet équipement a été créé dans un cadre patrimonial remarquable entièrement rénové. La mairie de Pouilly-sur-Loire a acquis cet ensemble en 1990. La Communauté de communes l'a reconverti en un complexe œnotouristique.

Situé dans le centre-ville de Pouilly-sur-Loire, il est composé d'une maison de maître avec une cave voûtée, d'un cellier, d'un chai et d'une tour du XVI^e qui a inspiré le nom du site.

Datant du XVIII^e, la maison de maître est aujourd'hui divisée en trois espaces : un espace scénographique, un espace d'accueil, dégustation et boutique, un office de tourisme.

Datant probablement du XVI^e, la tour dite Jeanne-d'Arc faisait office de tour de guet au temps où le vignoble était pour partie propriété des bénédictins de La Charité. Elle est aujourd'hui le symbole du site, mais elle n'est pas ouverte au public pour des raisons de sécurité et d'accessibilité.

L'ancien cellier et la cave (située sous la maison de maître) sont des espaces d'animations.

La cave voûtée accueille depuis le mois d'août 2012 la Cave aux arômes des Pouilly Fumé. Le visiteur, grâce à des cornues de verre enfermant végétaux et essences diverses, y découvre la palette aromatique du Pouilly Fumé.



La Cave aux arômes des Pouilly Fumé.

Cet équipement œnotouristique, réalisé en 2009-2010, a été labellisé Pôle d'excellence rurale avec le soutien financier de l'État, de l'Union européenne, du Conseil régional de Bourgogne, du Conseil général de la Nièvre et du Crédit Agricole au travers de son association Centre Loire Patrimoine.



PRÉMERY

Le musée virtuel des usines Lambiotte (1886-2002)

Entretenir le souvenir d'un complexe industriel

Parler de la Nièvre et du Morvan sans évoquer la nature, son environnement et ses forêts serait réducteur. Les forêts nivernaises sont une richesse naturelle pour notre économie. Hormis son utilité pour stocker le carbone, elles sont une importante source de débouchés.

Le bois : une ressource pour le développement industriel dans la Nièvre. De l'exploitation des charpentes pour la marine, du charbon de bois pour alimenter les forges, des merrains dont nos chênes au grain fin permettent la fabrication de tonneaux, en passant par la fabrication de pellets, de palettes, moins connus, la cosmétique, les produits pharmaceutiques ou la chimie.

De cet héritage de carbonisation sont nées, au XIX^e aux confins des forêts des Bertranges, de Guérigny et Prémery, les usines Lambiotte. Le procédé Lambiotte de carbonisation était connu dans le monde entier. Carbonisant à l'aube du XX^e 120 000 m³ de bois, les recherches en chimie organique ont fait de Prémery la capitale européenne de la fabrication du charbon de bois et de la chimie du bois par extraction, par distillation de composés chimiques (méthanol, acide acétique, acétate de sodium, acide formique, formol, chloroforme, arômes de réglisse, caramel, fraise, beurre...).

Après 115 ans d'activité, le site ferme, après de nombreux rachats et par les effets d'un sous-investissement. L'état et les coûts de dépollution du site ont conduit à le raser, reléguant à la mémoire collective ces décennies d'activités industrielles qui ont fait vivre des centaines de familles.

Un travail de mémoire

Une démarche visant à créer un musée virtuel a été lancée. Au-delà de la visite virtuelle du site disparu, de l'histoire, de l'évolution de l'entreprise et des effets de cette industrie sur la vie du territoire, son urbanisation et son organisation sociale, l'objectif est de conserver des témoignages oraux de salariés encore vivants qui succèdent à quatre générations ayant vécu grâce à l'usine.



Centre Loire Patrimoine a été séduit par l'originalité de la démarche de création d'un musée virtuel qui vise à conserver pour les générations futures les témoignages, archives d'une période qui a marqué la vallée de la Nièvre.



CHALLEMENT

Électrification des cloches

Église de style gothique flamboyant classée monument historique en 1907

32 mètres de long, 10 mètres de large, quelques chiffres pour décrire cette magnifique et imposante église et son clocher porche.

Proche des châteaux des premiers comtes de Nevers, de la forteresse d'Hubans des Rongefers, de la cité viticole de Tannay, non loin de Corbigny, dans le paysage vallonné des vaux d'Yonne, Challement est perché sur une butte dominant la nature environnante : quelques maisons, le château des XVI^e et XVIII^e et l'église Saint-Hilaire. Succédant à une ancienne église, elle est consacrée en 1538. On accède par un imposant clocher porche avec un tympan ajouré, aux personnages sculptés dans un style renaissance. Le chœur et sa clôture du XVI^e sont surmontés d'ornements et dans l'une des chapelles les retombées sont décorées d'écussons tenus par des anges : l'un d'hermine, au sautoir (Barthélemy de La Ferté-Meung, seigneur de Challement, en 1530), un autre de trois fasces et une bordure engrêlée (Françoise du Verne, mariée au premier en 1530).



Une page d'histoire

Les guerres de religion n'ont pas épargné les alentours : incendie du château fort d'Hubans, occupation de Corbigny, pillage d'églises dont Challement. Corbigny est devenu le deuxième temple de France. Sous l'égide de la puissante famille des Ferté-Meung, dont Challement est le berceau d'une des branches, l'église a été le siège d'une conférence théologique entre catholiques et protestants en 1629.

Des habitants actifs

Depuis bon nombre d'années, les cloches ne sonnaient plus, mais ce son si caractéristique fait partie de notre patrimoine sonore. Après avoir procédé à son électrification, ce sont désormais des cloches numériques qui sonnent à Saint-Hilaire-Challement.

Le village est animé par une association qui organise des concerts l'été afin de restaurer le patrimoine communal.

Inscrivant notre démarche de mécénat par le soutien au patrimoine de proximité, nous sommes heureux d'accompagner la commune de Challement et d'encourager ses habitants en participant à une souscription lancée par ceux-ci sous l'égide de notre partenaire la Fondation du patrimoine.



GLUX-EN-GLENNE

Reproduction d'un vase du II^e siècle avant J.-C.

Soutien aux collections du musée de Bibracte, capitale des Éduens

Fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère au sommet du Mont Beuvray par le peuple éduen qui en fait sa capitale, Bibracte est l'une des villes fortifiées gauloises les mieux préservées. Vous serez saisi par la beauté et l'immensité du site. Son musée présente de nombreux vestiges archéologiques, contribuant à faire de cette ville un site propice à la découverte d'une page méconnue de notre histoire.

On comprend pourquoi une capitale a été bâtie à cet endroit : le mont Beuvray domine les environs avec ses 821 mètres. Il rayonnait sur le peuple des Éduens, un des plus importants de la Gaule.

On trouvait aux environs toutes sortes de métaux de grande valeur. Le lieu était un endroit de commerce et de prospérité avec de l'artisanat d'art et des denrées de toute l'Europe. Ici, Vercingétorix a unifié les tribus gauloises et en est devenu le chef. Jules César y séjourna quelques mois et y écrit son ouvrage sur la Guerre des Gaules.

De multiples expériences à vivre

Abandonnée pendant deux millénaires, Bibracte est redécouverte au XIX^e par des fouilles. Ce site accueille un centre archéologique de recherche européen (parcours du cursus de nos chercheurs) et un musée, ouvert sur la forêt, au pied de la ville gauloise. Refaire l'histoire de ce lieu en quelques lignes ne serait pas satisfaisant.

Aussi, nous vous invitons à découvrir cet endroit : les amoureux de la nature découvriront des vues à couper le souffle depuis la prairie enherbée où les événements de la cité se déroulaient ; les amoureux des arbres admireront ces troncs aux formes improbables, fruit du tressage de l'arbre juvénile pour en faire des clôtures ; les amateurs de vieilles pierres apprécieront le confort des villas gallo-romaines ; quant aux enfants, des ateliers fouilles aiguïseront leur curiosité. Sans oublier un passage au restaurant du musée "le Chaudron" où le repas est pris sur du mobilier, avec des couverts et les recettes de l'époque (reconstituées par les recherches conduites par les archéologues), avec les couverts et les recettes de l'époque (basés sur des recherches scientifiques)... et enfin, terminez par le musée très interactif pour revivre la grande mais aussi la petite histoire.



Centre Loire Patrimoine est fier d'avoir pu participer à l'enrichissement des collections du musée et de faire découvrir la finesse de l'artisanat de l'époque. Au-delà, nous sommes heureux que ce lieu participe à l'animation et à la vie de nos territoires qui sont un des fondements qui nous animent.



SAINT-PARIZE-LE-CHÂTEL

Un Centre de Mémoire de la présence américaine en Nièvre

La cité de Saint-Parize-le-Châtel se met à l'heure américaine

Dans le cadre du centenaire de la guerre de 1914-1918, et plus spécialement l'arrivée des premiers soldats américains dans la Nièvre en 1917, deux journées de commémoration et de fête ont été organisées en juin 2017, pour l'inauguration d'un Centre de mémoire sur le site du château d'eau et d'une nouvelle "Rue de l'Hôpital américain" en hommage aux soldats américains.

À l'arrivée des Américains en Nièvre, en 1917, deux camps "hospitaux" furent montés par l'armée américaine dont l'un dénommé hôpital de Mars-sur-Allier. Destiné à accueillir les soldats américains grièvement blessés, il s'étendait sur les communes de Saint-Parize-le-Châtel et de Magny-Cours. La gare de Mars-sur-Allier, toute proche, permettait de le desservir aisément. Sa construction fut organisée dès septembre 1917 et ce fut une véritable ville qui s'installa sur le territoire de la commune pendant l'hiver 1917-1918 avec une capacité d'accueil de 40 000 lits.

La construction d'un château d'eau fut ensuite entreprise à proximité afin de suppléer au réservoir installé qui s'avérait insuffisant. Mais il n'aura pas le temps de servir. Aujourd'hui, il constitue le principal vestige de cette période de l'Histoire sur notre sol. La Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté a d'ailleurs décidé son inscription au titre des monuments historiques.

Un devoir de mémoire

La transmission est un devoir pour que les jeunes générations n'oublient jamais, c'est pourquoi la municipalité, en partenariat avec l'école, a engagé entre 2014 et 2018, un programme de devoir de mémoire.

Cette époque connut de nombreux destins tragiques et parfois de belles histoires humaines. Celle de Rebecca de Vries née Goethe, jeune paysanne originaire du lieu-dit Moiry, en témoigne. Sa rencontre avec un infirmier américain transforma radicalement son destin. Elle l'épousa en 1921 et partit aux États-Unis. Profondément attachée à la commune, elle revint plusieurs fois en France avec sa famille et fut l'instigatrice de la réfection et de l'entretien du monument aux morts installé à l'époque sur l'ancien emplacement de l'hôpital américain. Aujourd'hui, sa fille Lucy, reconnue citoyenne d'honneur de la commune, conserve des liens très étroits avec le village.



Une petite histoire lovée dans la grande, la volonté de transmettre et de témoigner de notre histoire locale, tels ont été les ressorts de l'accompagnement enthousiaste de Centre Loire Patrimoine à ce projet.



10 ans de Centre Loire Patrimoine

ANNÉE	DÉP.	CAISSE LOCALE/COMMUNE	LIBELLÉ	SITE INTERNET
2008	58	Decize/Dienne-Aubigny	Restauration peintures murales église St-Pierre St-Paul	www.web-croqueur.fr/eglise-de-dienne-aubigny
2008	18	Lignières/Ineuil	Réhabilitation chœur de l'église St-Martin - milieu XII ^e XIII ^e	www.petit-patrimoine.com/ineuil#18
2008	45	Olivet/St-Hilaire-St-Mesmin	Rénovation four à pain	www.saint-hilaire-saint-mesmin.fr
2008	45	La Fertin St-Aubin	Rénovation vitraux église Notre Dame de Ménestreau-en-Villette	www.menestreau-en-villette.fr
2009	45	Châtillon-sur-Loire	Réhabilitation d'un étang, biodiversité faune et flore sauvage	www.chatillon-sur-loire-.com/tourisme.php
2009	18	Culan /Reigny	Église St-Martin de Reigny XII ^e	http://photos-eglises.fr/Centre/18/P
2009	18	Châteauneuf-sur-Cher	Restauration Abbaye de Grammont - Prieuré de Grandmont	www.communes.com/communes-corquoy
2009	18	Bourges	Restauration vitrail de St-Guillaume XIII ^e	www.bourgesberrytourisme.com
2009	45	Châteauneuf-sur-Loire	Poutres du château Châteauneuf-sur-Loire datation par dendrochronologie	www.musee-marinedeloire.fr
2009	18	Aubigny-sur-Nère	Réhabilitation carré militaire 14/18 Relevage de tombes	www.oizon.fr
2009	18	Henrichemont	Musée de la Poterie acquisition de 2 vitrines	www.la-borne.com
2009	58	Nevers/St-Parize-le-Châtel	Rénovation d'une maison fin XV ^e , bourg St-Parize	www.saint-parize-le-chatel.fr
2009	45	Châteauneuf-sur-Loire/ Vitry-aux-Loges	Square Victoire aspect paysager	www.vitry-aux-loges.fr/presentation-de-la-commune
2009	45	Lorris/Vieilles Maisons	Construction d'une péniche en bois, type flûte berrichonne	www.belledegrignon.fr
2009	18	Dun-sur-Auron	Moulin à vent	www.dun-sur-auron.fr
2009	18	Bourges	Restauration fontaine Bourdaloue	www.bourgesberrytourisme.com
2009	18	Argent-sur-Sauldre/Brinon	Restauration tableau XVIII ^e "Résurrection Christ"	www.ville-brinon.fr
2009	58	Nevers /Imphy	Restauration du théâtre ouvrier "l'Entre-deux" à la cité métallurgique	www.montheatre.org
2009	58	Nevers	Rénovation orgue église St-Pierre XVII ^e	www.nevers.fr
2010	18	Nérondes	Réhabilitation d'un lavoir de 1893	www.lavoires.org
2010	45	St-Jean-de-Braye/Boigny	Publication ouvrage sur les pigeonniers	www.boignysurbionne.fr
2010	18	Lignières	Création du musée du vitrail près de l'atelier du maître verrier Jean Mauret	www.grange-verrieres.com
2010	58	Brinon-sur-Beuvron/Asnan	Rénovation vitraux - 1874 + statues du XVI ^e	www.asnan58.com
2010	18	Henrichemont	Réhabilitation musée Ivanoff céramiste	www.laborne.org
2010	45	Malesherbes/Rouville	Château de Rouville fin XV ^e , rénovation balcon tourelle	www.tourismeloiret.com/chateau-rouville
2010	18	Bourges/Lissay-Lochy	Église St-Hilaire vitraux XIII ^e	www.la-mairie.com/lissay-lochy
2010	45	Orléans	Restauration tableau historique, "Le combat de Castelnaudary" dépôt Versailles	www.orleans-metropole.fr > le-musee-des-beaux-arts
2010	18	Argent-sur-Sauldre	Restauration chapelle St-Jacques	www.argentsursauldre.fr
2010	18	Dun-sur-Auron	Restauration de l'église Saint-Fiacre de Parnay XIII ^e	www.parnay.fr
2010	58	Moulin-Engilbert	Chantier "Rempart" au Vieux Château médiéval XII ^e	www.le-vieux-chateau.fr
2010	58	Prémery	Restauration des vitraux église St-Laurent	www.web-croqueur.fr/canton-premery
2010	45	Artenay	Plantation avenue Château, allée classée	www.ville-artenay.fr
2010	18	Nérondes	Rénovation pierre du bassin communal XIX ^e	www.lavoires.org
2010	18	Les Aix-d'Angillon	Restauration fresques murales chapelle Ste-Solange	https://sainte-solange.fr
2010	58	La Charité-sur-Loire	Maison Achille Millien, 1860, passeur de mémoire	www.pop.culture.gouv.fr > Achille Millien
2010	18	La Guerche-sur-l'Aubois	Reconstitution forge rurale - écomusée	www.lescommunes.com > germigny-l'Exempt

ANNÉE	DÉP.	CAISSE LOCALE/COMMUNE	LIBELLÉ	SITE INTERNET
2010	58	Pouilly-sur-Loire	Musée oenotouristique, la Tour de Pouilly Fumé, scénographie	www.pouillysurloire.fr
2010	18	Aubigny-sur-Nère	Restauration orgue église St-Martin XIII ^e	www.aubigny.net
2010	18	Vailly-sur-Sauldre	Restauration Fresque romane église St-Martin	www.suryesbois.fr/index.php/associations-comites/association-des-amis-de-l-eglise-st-martin
2010	45	Sceaux-en-Gâtinais	Rénovation d'une cheminée distillerie industrielle (betteravière)	www.tourisme-ferrieres-loiret.fr > association SEGETA
2010	45	La Ferté-St-Aubin	Reconstruction d'un Moulin à vent	www.lemoulindesouvigny.fr
2010	18	Châteauneuf-sur-Cher	Restauration des bancs de l'église St-Pierre, XII ^e XIII ^e	www.chateauneufsurcher.fr
2011	18	Henrichemont	Restauration ébénisterie stalles classées ISMH, église St-Laurent XVIII ^e	www.gilblog.fr
2011	45	Montargis/Cepoy	Reconstruction lavoir typique du Gâtinais fin XIX ^e	www.ville-cepoy.fr > le patrimoine
2011	58	Decize/La Machine	Musée de la mine, chevalement du puits des Glénons	www.mairie-la-machine.fr/le-musee-de-la-mine
2011	58	Entre Loire & Nièvre	Restauration lavoir de Villemenant 1850, château XIX ^e	www.web-croqueur.fr/> lavoirs > villemenant
2011	58	Luzy/Chiddes	Restauration calvaire le Montcharlet 1927 béton armé	www.mairiechiddes.fr
2011	58	Nevers/Béard	Restauration église St-Laurent style clunisien	www.eglisebeard.free
2011	45	Gien	Restauration dessins artistes locaux dont Henri Jamet	www.legiennois.fr
2011	45	Fay-aux-Loges/Donnery	Pompe à eau de 1930, fabrication Baudouin	www.donnery.fr > tourisme
2011	45	Fay-aux-Loges/Donnery	Restauration 2 fauteuils Louis XIII ^e	www.donnery.fr
2011	18	St-Amand-Montrond	Restauration pavillon de la Volière château d'Ainay XII ^e , Route Jacques Cœur	www.chateau-ainayvieil.fr
2011	18	Lignières	Rénovation cloches église Notre Dame de Lignières XII ^e à XVII ^e	www.lignieresenberry-tourisme.fr>mémoire et patrimoine
2011	18	Sancoins	Rénovation échaugette du château médiéval de Sagonne	https://chateausagonne.com
2011	58	Cosne-sur-Loire/St-Père	Restauration statue et tableau église St-Père du Trépas	www.mairie-saintpere.fr
2011	58	Cosne-sur-Loire/St-Loup	Agrandissement du musée de la Machine agricole	www.framaa.fr
2011	58	Brinon-sur-Beuvron/Héry	Rénovation lavoir du XIX ^e près d'une église romane classée	www.la-mairie.com/hery-58
2011	58	St-Saulge	Restauration chœur église St-Nazaire et St-Celse XII ^e & XVI ^e	www.web-croqueur.fr > Eglises
2011	18	Châteauneuf-sur-Cher	Église St-Martin nef romane du XII ^e , restauration peintures murales XIII ^e	https://monumentum.fr/eglise-prieure-saint-martin-pa18000011.html
2011	58	La Charité-sur-Loire	Restauration du beffroi de l'église St-Martin, XII ^e	www.web-croqueur.fr/eglise-de-varenne-les-narcy
2011	45	Sceaux-en-Gâtinais	Ferme de Coqalane, thématique saveurs & goûts	www.lafermecoqalane.fr
2012	45	Puiseaux-Malesherbes	Restauration vitraux église St-Blaise à Dimancheville	www.patrimoine-religieux.fr>45-loiret>dimancheville
2012	58	Varzy/Oudan	Restauration tableau "Présentation de la Vierge" 1780	www.web-croqueur.fr/eglise-oudan
2012	45	Ferrières/Griselles	Restauration Vitraux église St-Aignan de Griselles, XVII ^e	www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/griselles-eglise-saint-aignan
2012	45	St-Marceau	Acquisition un jeu d'orgue - Restauration de l'orgue Aubertin	www.tourisme-orleansmetropole.com/association-des-amis-des-orgues-de-saint-marceau
2012	18	Les Aix-d'Angillon/Morogues	Rénovation clocher église St-Symphorien fin XIII ^e	https://morogues.fr
2012	58	Fours/Dienne-Aubigny	Réfection vitraux église romane St-Pierre par père Kim en Joong	www.web-croqueur.fr/eglise-dienne-aubigny
2012	18	Henrichemont	Rénovation tombes de soldats sans familles 14-18	www.henrichemont.fr
2012	58	St-Saulge	Création exposition permanente J.-B. de Laveyne	www.saint-saulge.fr
2013	58	Prémery	Réalisation musée virtuel des usines Lambiotte, chimie du bois	https://memoire-lambiotte.fr
2013	58	Luzy/Larochemillay	Restauration monument aux morts	www.web-croqueur.fr/monument-aux-morts-de-larochemillay
2013	58	Moulin-Engilbert/Montaron	Restauration clocher église romane XII ^e	www.web-croqueur.fr/eglise-de-montaron
2013	58	La Charité-sur-Loire	Rénovation du musée de la Louise à Vielmanay	www.memoiredantan.fr

ANNÉE	DÉP.	CAISSE LOCALE/COMMUNE	LIBELLÉ	SITE INTERNET
2013	45	Cléry-St-André	Protection maquette en bois basilique de Cléry	www.clery-saint-andre.com/office-du-tourisme
2013	45	Fay-aux-Loges	Restauration 2 poteaux directionnels en fonte 1830, forêt domaniale	www.mairie-fayauxloges.fr>foret-dorleans
2013	58	St-Benin-d'Azy	Rénovation couverture de la nef église XI ^e et XIII ^e , remaniée XVI ^e	www.web-croqueur.fr/eglise-de-st-firmin
2013	58	Nevers/Glux-en-Glenne	Musée Bibracte, acquisition copies vases peints musée Mayence	www.bibracte.fr
2013	58	St-Pierre-le-Moutier/Villars	Guilde de Villars, restauration cartouche "Charles de Bouille"	www.chateauvillars.fr www.my-loire-valley.com>chateaux_nievre
2013	18	Mehun-sur-Yèvre	Église St-Didier XII - restauration voûte en chataigniers	www.berrysolognetourisme.com/autour-de-mehun-yevre
2013	58	St-Benin-d'Azy/Beaumont-Sardolles	Église St-Barthélémy XI ^e et XVI ^e rénovation de la nef et de la porte de la sacristie	www.web-croqueur.fr/eglise-de-beaumont-sardolles
2013	45	Cléry-St-André	Réalisation sculpture Borne girouette	www.clery-saint-andre.com/office-du-tourisme
2013	45	La Ferté-St-Aubin	Restauration fresques du XIII ^e , thème rare des anges musiciens, église Notre Dame	www.menestreau-en-villette.fr
2013	58	Clamecy /Armes	Rénovation et création vitraux église St-Maurice d'Armes	www.photos-eglises.fr/Bourgogne/58/A/Armes/armes.htm
2013	45	Puiseaux-Malesherbes	Église St-Michel de Coudray XII ^e , restauration clocher	www.coudray.fr
2013	58	Cosne-sur-Loire	Construction d'une gabarre de Loire méthode traditionnelle	www.mairie-cosnesurloire.fr
2013	58	Brinon-sur-Beuvron/Corvol-Embernard	Restauration tableau Christ en croix à l'huile XVIII ^e église dédiée à St Gengoult	www.annuaire-mairie.fr/mairie-corvol-d-embernard.html
2013	58	Varzy /Courcelles	Remaniement du clocher église St-Nicolas XV ^e - XVIII ^e	www.web-croqueur.fr/eglise-de-courcelles
2013	18	La Guerche-sur-l'Aubois	Restauration du tympan de l'église XI ^e -XII ^e XVI ^e	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>eglise-notre-dame-de-germigny
2013	45	Orléans	Maison St-Euverte, rénovation porte d'entrée XVII ^e	https://annuaire.action-sociale.org/maison-saint-euverte
2013	58	Decize/La Machine	Salle des fêtes, ancienne centrale électrique des mines	www.mairie-la-machine.fr
2013	58	Nevers/Béard	Sauvegarde église romane St-Laurent de Béard, XII ^e jonction nef-clocher	www.web-croqueur.fr/eglise-de-beard
2013	58	Nevers /Imphy	Restauration sièges à l'ancienne du théâtre l'Entre-deux	www.montheatre.org
2013	18	St-Amand-Montrond	Église St-Guy de St-Vitte XII ^e , 3 vitraux restaurés	www.communes.com/ville-saint-vitte
2013	45	Montargis/St-Maurice-sur-Fessard	Église St-Maurice-sur-Fessard XIII ^e , création vitraux	www.mairie-saintmauricesurfessard.fr
2014	58	Cosne-sur-Loire	Restauration orgue des frères Stoltz église St-Jacques	www.mairie-cosnesurloire.fr
2014	58	St-Saulge	Rénovation chœur de l'église de St-Saulge	www.saint-saulge.fr
2014	45	Beaugency	Restauration salle de garde Château Dunois, logis seigneurial XV ^e	www.chateau-de-beaugency.com www.my-loire-valley/chateaux
2014	18	Henrichemont-Léré	Sauvegarde de la cathédrale Jean Linard	www.cathedrale-linard.com
2014	45	St-Jean-le-Blanc/St-Denis-en-Val	Restauration buffet d'orgue de J. Merklin 1886	www.st-denis-en-val.com
2014	18	Argent-sur-Sauldre/Brinon	Restauration clocher XV ^e et vitraux église St-Etienne	www.ville-brinon.fr
2014	45	St-Jean-de-Braye	Construction 3 futreaux bateaux patrimoniaux ligériens	https://lescheminsdeleau.blogspot.com
2014	58	St-Saulge/Bona	Restauration vitraux église St-Pierre de Bona	www.web-croqueur.fr/eglise-de-bona
2014	18	Argent-sur-Sauldre	Restauration du lavoir communal typiquement solognot	www.ville-brinon.fr
2014	58	Decize/Devay	Rénovation fresque église St-Victor à Devay	www.communes.com/tourisme-devay
2014	45	Beaune-la-Rolande	Rénovation lavoir public 1839	www.beaune-la-rolande.fr
2014	18	St-Amand-Montrond	Rénovation fontaine de l'étang de Georges de Poisieux	www.annuaire-mairie.fr/mairie-saint-georges-de-poisieux

ANNÉE	DÉP.	CAISSE LOCALE/COMMUNE	LIBELLÉ	SITE INTERNET
2014	45	Fleury-Saran	Préservation de la locomotive 141R840	www.141R840.com
2014	18	Argent-sur-Sauldre/Brinon	Création Maison de la Forêt pays de Raboliot, scénographie	www.ville-brinon.fr
2014	58	Clamecy	Épopée flottage du bois support DVD	www.clamecyhautnivernais-tourisme.fr
2014	18	St-Amand-Montrond	Abbaye de Noirlac XII ^e - création jardins par Gilles Clément	www.abbayedenoirlac.com
2014	45	Châtillon-Coligny	Parution ouvrage sur la forêt de Montargis	www.chatillon-coligny.fr
2014	58	St-Amand-Puisaye/St-Vérain	Études archéologiques donjon cité féodale	www.web-croqueur.fr/ chateau-de-saint-verain
2014	58	Varzy/Marcy	Restauration des vitraux église St-Sulpice, chœur XIII ^e	www.annuaire-mairie.fr/commune-de-marcy
2014	58	La Charité-sur-Loire	Recueil de textes une décennie du Festival du mot	www.festivaldumot.fr
2014	45	Orléans St-Marceau	Installation jeu complémentaire de basse au clavier de l'orgue	www.tourisme-orleansmetropole.com
2014	58	Entre Loire & Nièvre/Urzy	Restitution des voûtes XVII ^e des écuries domaine des Bordes	www.chateaubordes.net
2014	18	St-Florent-du-Cher/Mareuil	Restauration et protection vitrail central église	www.mareuil-sur-cher.com
2014	45	Malesherbes	Réfection roue du moulin à eau XVII ^e	www.ondreville-sur-essonne.fr/le-moulin-de-chatillon
2014	58	Donzy	Création d'une sculpture en pierre de saint Carad'Heuc, église St-Carad'heuc	monumentum.fr/eglise-saint-caradec-pa58000009.html
2014	18	Dun-sur-Auron	Restauration groupe sculpté "Nativi" à l'église St-Etienne	www.berryprovince.com/patrimoine-culturel/eglise-collegiale-saint-etienne-berry-roman-dun-sur-auron
2014	45	St-Jean-de-Braye/Bou	Restauration vitraux église St-Georges de Bou	www.mairiedebou.fr > histoire patrimoine
2014	45	Artenay	Installation d'un orgue église St-Victor du XII ^e	www.ville-artenay.fr
2014	45	Puiseaux-Malesherbes	Restauration clocher Tors de l'église Notre-Dame	www.clochers-tors.com > puiseaux
2015	45	St-Jean-de-Braye	Conservation appellation AOC orléanaise - Pinot noir/Pinot Meunier	www.my-loire-valley.com/vinsdefetes2018
2015	45	St-Jean-de-Braye	Consolidation Tour clocher église St-Pierre St-Germain, XII-XVI ^e	www.tourismeloiret.com/visites/eglise-saint-pierre
2015	18	Henrichemont	Musée de la poterie, rénovation vitraux chapelle	www.la-borne.com/museepot
2015	58	Entre Loire & Nièvre/Guérigny	Restauration Musée Forges et Marines XVIII ^e et XIX ^e	www.museeforgesetmarines.fr
2015	58	Nevers	Publication et film sur Maurice Genevoix "Une vie au fil de la Loire"	www.camosine.fr
2015	18	Les Aix-Angillon	Restauration Pieta "Vierge de la Pitié", église romane de Moulins-sur-Yèvre	www.mairie-moulins-sur-yevre.fr
2015	58	St-Benin-d'Azy	Restauration fresques exceptionnelle du XII ^e église de Montigny	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>eglise-saint-louis-a-montigny-aux-amognes
2015	18	Argent-sur-Sauldre	Restauration stalles église St-André	www.argentsursauldre.fr
2015	58	Fours/Cercy-la-Tour	Création vitrail église St-Pierre, romane du XI ^e	www.web-croqueur.fr/eglise-de-cercy-la-tour
2015	58	Fours/Cercy-la-Tour	Restauration de la fontaine d'Aligre	www.web-croqueur.fr/fontaine-de-cercy-la-tour
2015	18	Dun-sur-Auron	Vitrine valorisation du patrimoine préhistorique local, musée Émile Chenon	www.chateumeillant.fr/le-musee-emile-chenon
2015	18	Mehun-sur-Yèvre	Rénovation du monument aux morts	www.cheryenberry.fr
2015	18	Châteauneuf-sur-Cher	Réhabilitation bâtiment attenant au four à chaux datant du XIX ^e	www.berryprovince.com/patrimoine-culturel/les-amis-du-four-a-chaux-venesmes
2015	18	Vailly-sur-Sauldre	Restauration des cloches église St-Saturnin d'Assigny	http://photos-eglises.fr/Centre/18/Assigny
2015	58	St-Saulge	Restauration des vitraux église de Crux - 1860	www.web-croqueur.fr/eglise-de-crux-la-ville
2015	18	Châteauneuf-sur-Cher	Restauration des verrières bas coté sud basilique néo gothique	www.chateauneufsurcher.fr/histoire-patrimoine/la-basilique
2015	58	Fours	Musée legs Morlon, acquisition biens meubles	www.lejdr>chateau-morlon.
2015	18	Vierzon	Sauvegarde du bateau métallique berrichon, Le Cher	www.arecabe.org

ANNÉE	DÉP.	CAISSE LOCALE/COMMUNE	LIBELLÉ	SITE INTERNET
2015	18	Dun-sur-Auron	Restauration groupe sculpté de l'Annonciation XVI ^e , église St-Éloi de Chalivoy	www.dun-sur-auron.fr
2016	45	Châteauneuf-sur-Loire	Restauration de la statue "La Vierge et l'enfant" datée XIII ^e	www.tourismeloiret.com
2016	45	Cléry-St-André	Création d'une halle sur le parvis de la basilique, dans le style XV ^e	www.clery-saint-andre.com/office-du-tourisme
2016	58	Corbigny/Anthien	Réhabilitation de la cabane de pompiers, fin XIX ^e	www.annuaire-mairie.fr/mairie-anthien.html
2016	58	Corbigny/Anthien	Renfort du support du clocher de l'église St-Pierre	www.annuaire-mairie.fr/mairie-anthien.html
2016	45	Fay-aux-Loges	Réfection flèche du clocher de l'église Notre Dame, XI-XVI ^e	www.mairie-fayauxloges.fr > patrimoine-architectural
2016	58	Luzy/Chiddes	Aménagement du monument aux morts	www.web-croqueur.fr/monument-aux-morts-de-chiddes
2016	58	Nevers	Rénovation coupole du théâtre municipal	www.theatrenevers.fr
2016	58	Nevers/Chaluzy	Rénovation des baies du clocher église de Chaluzy	www.web-croqueur.fr/eglise-de-chaluzy
2016	58	St-Benin-d'Azy/Frasnay-Reugny	Restauration d'un tableau "l'Assomption de la Vierge", XVIII ^e , copie Murillo	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>eglise-notre-dame-a-frasnay-reugny
2016	58	Lormes/Dun-les-Places	Rénovation de la charpente de l'église Ste-Amélie	www.web-croqueur.fr/eglise-de-dun-les-places
2016	18	Vierzon	Acquisition tracteur de collection type 302 de 1954	www.ville-vierzon.fr > musee
2016	18	Bourges-Littré	Restauration façade de l'hôtel de Panette, sculptures XV ^e porte d'entrée	www.panette.fr
2016	18	Nérondes/Mornay	Réfection tourelle château de "la grand'cour", XIII ^e	www.lagrandcour.fr
2016	18	Aubigny-sur-Nère/Oizon	Réfection d'une grange pyramidale	www.aubigny.net
2016	58	Brinon-sur-Beuvron	Électrification des 4 cloches de l'église de St-Hilaire	www.annuaire-mairie.fr/mairie-challement.html
2016	58	Donzy	Rénovation écomusée de la Meunerie, scénographie	mouindemaupertuis.jimdo.com
2016	45	La Ferté-St-Aubin	Remplacement de l'autel de bois de l'église par un autel de pierre	www.tourisme-en-sologne.fr/bienvenue-marcilly-en-villette
2016	58	St-Pierre-le-Moutier	Remplacement du marteau de la cloche de l'église	www.web-croqueur.fr/eglise-saint-pierre-le-moutier
2016	45	Fay-aux-Loges	Création d'une mosaïque à l'effigie d'Adrienne Bolland, aviatrice	www.villaloboseditions.com/adrienne-bolland
2016	18	Baugy	Restauration des tableaux chapelles latérales de l'église St-André	www.baugy18.com
2016	58	Corbigny/Asnan	Rénovation de la toiture de la salle des fêtes	www.asnan58.com
2016	58	Entrains-sur-Nohain/Bouhy	Restauration de la Chapelle Ste-Anne à Bouhy	www.web-croqueur.fr/chapelle-du-hameau-de-cosme-commune-de-bouhy
2016	58	Entre Loire & Nièvre/ St-Martin-d'Heuille	Réhabilitation du pont du Crot Mornay-sur-l'Heuille	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>pont-du-crot-mornay-a-saint-martin-d-heuille
2016	58	Fours/Cercy-la-Tour	Aménagement sécurisation du quartier des remparts	www.cercylatour.fr
2016	58	Luzy/La Rochemillay	Rénovation d'une tour médiévale du XIII ^e	www.chateaudelarochemillay.com
2016	45	Sully-sur-Loire/Viglain	Réhabilitation du lavoir	www.viglain.fr
2016	18	12 CL regroupées	Sauvegarde du patrimoine génétique du cépage sauvignon	www.vins-centre-loire.com > oenotourisme
2017	18	Baugy	Restauration de deux sculptures dans l'église	www.baugy18.com
2017	18	Bourges-Littré	Publication du catalogue Jean Chen "Bourges au fil des siècles"	www.bourgesberrytourisme.com
2017	58	St-Pierre-le-Moutier/ St-Parize-le-Chatel	Création d'un centre de mémoire de la présence américaine	www.saint-parize-le-chatel.fr/patrimoine-commune-st-parize-chatel_fr.html
2017	18	Henrichemont/St-Aignan	Restauration de la façade nord de l'église	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>eglise-saint-aignan-d-ivoy-le-pre
2017	18	St-Doulchard	Reconstitution en 3D du patrimoine architectural de Bourges	www.aroundyou.link
2017	18	Vailly-sur-Sauldre/Noyers-sur-Cher	Restauration façade ouest église Notre Dame	www.noyers-sur-cher.fr
2017	45	Bellegarde/Auvilliers-en-Gâtinais	Réinstallation du St-Laurent	www.la-mairie.com/auvilliers-en-gatinais

ANNÉE	DÉP.	CAISSE LOCALE/COMMUNE	LIBELLÉ	SITE INTERNET
2017	45	Patay/Coinces	Restauration du moulin de Lignerolles	www.coinces.fr
2017	18	Lignières/Ids-St-Roch	Remise en état des vitraux de l'église St-Martin	www.ids-saint-roch.fr
2017	18	St-Martin-d'Auxigny	Restauration de la baie géminée du prieuré de Bléron	www.tourisme-terresvives.fr/prieure-de-bleron
2017	58	Brinon-sur-Beuvron	Restauration du lavoir d'Olczy à Neuilly	www.annuaire-mairie.fr/mairie-neuilly-58.html
2017	58	Donzy	Sauvegarde de la chapelle St-Martin-du-Pré	www.officetourismedonzais.com/patrimoine/05-chapelle-saint-martin-donzy-le-pre
2017	45	Fay-aux-Loges/Donnery	Restitution d'un monument aux morts	www.donnery.fr
2017	18	Léré	Restauration d'un pigeonnier château de Villattes	www.lere.fr
2017	45	Ferrières	Remplacement des vitraux Chapelle St-Sépulcre	www.communes.com/ville-la-chapelle-saint-sepulcre
2017	18	Nérondes	Restauration de la chapelle de Laverdines	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>eglise-de-laverdines
2017	45	Montargis	Restauration tableau signé F. H. Debon, "Portrait A. Dumeis"	www.musee-girodet.fr
2017	45	Montargis	Restauration des arcades de Lorris	www.tourisme-montargis.fr
2017	18	Nérondes/Lugny-Bourbonnais	Rénovation de l'abreuvoir	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>abreuvoir-de-lugny-bourbonnais
2017	45	Puiseaux-Malesherbes	Restauration de peintures murales de l'église de Dimancheville	www.tourismeloiret.com/dimancheville
2017	45	Neuville-aux-Bois	Restauration de la 4 ^e station du chemin de croix, église St-Symphorien	www.ville-neuvilleauxbois.fr
2017	45	Beaune-la-Rolande	Restauration des 14 stations du chemin de croix	www.beaune-la-rolande/chemin-de-croix
2018	45	La Source St-Cyr	Installation d'un orgue à tuyaux	www.orgue-saint-cyr-en-val.wifeo.com
2018	45	St-Jean-de-Braye/Boigny-sur-Bionne	Restauration du tableau "la Vierge aux rochers"	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>tableau-de-la-vierge-aux-rochers-de-l-eglise-de-boigny-sur-bionne
2018	58	Entre Loire & Nièvre/ Guérigny	Restauration d'une grue en bois, musée des Forges royales	www.museeforgesetmarines.fr
2018	18	St-Martin-d'Auxigny	Création d'une statue de Ste Solange	www.leberry.fr/sainte-solanfe-18220
2018	58	St-Pierre-le-Moutier/Villars	Chantier école "Remparts" au château médiéval de Villars	www.chateaudevillars.fr/www.my-loire-valley.com>chateaux-nievre
2018	45	Beaune-la-Rolande	Rénovation d'une tour de 1870	www.beaune-la-rolande.fr
2018	58	La Charité-sur-Loire/Narcy	Pose de vitraux à l'église de Narcy	www.web-croqueur.fr/eglise-narcy
2018	58	St-Saulge/Crux-la-Ville	Restauration du mémorial de la guerre 14/18	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>eglise-de-crux-la-ville
2018	18	Nérondes/Ourouer-les-Bourdelins	Rénovation d'un moulin à vent	www.cdcpaysnerondes.com/ourouer-les-bourdelins
2018	58	Varzy	Électrification des 4 cloches de l'église de St-André	www.web-croqueur.fr/eglise-de-chapelle-saint-andre
2018	18	Mehun-sur-Yèvre/Lazenay	Restauration d'œuvres de l'église de Lazenay	www.fondation-patrimoine.org>les-projets>eglise-notre-dame-de-la-fraternite-de-lazenay
2018	18	Mehun-sur-Yèvre/Chéry	Restauration des fresques de l'église St-Didier	www.cherynberry.fr

www.my-loire-valley.com
www.fondation-patrimoine.org/les-projets/tous
www.ca-fondationpaysdefrance.org

Index

Cher

BOURGES : restauration de la fontaine Bourdalouë	p. 8
BOURGES : la simandre de la cathédrale	p. 10
BOURGES : Bourges et le Haut Berry au fil des siècles	p. 12
SAINT-MARTIN-D'AUXIGNY : restauration de la baie géminée du prieuré de Bléron	p. 14
CHÂTEAUNEUF-SUR-CHER : restauration des verrières de la basilique Notre-Dame-des-Enfants	p. 16
GERMIGNY-L'EXEMPT : reconstitution d'une forge artisanale	p. 18
IDS-SAINT-ROCH : l'église Saint-Martin-et-Saint-Roch	p. 20
JUSSY-CHAMPAGNE : les tableaux de l'église	p. 22
LA BORNE : le musée de la Poterie	p. 24
LUGNY-BOURBONNAIS : l'abreuvoir	p. 26
NOIRLAC : les jardins de l'abbaye	p. 28
VIERZON : sauver "Le Cher"	p. 30

Loiret

BEAUNE-LA-ROLANDE : restauration du lavoir	p. 32
CLÉRY-SAINT-ANDRÉ : la borne girouette	p. 34
COINCES : restauration du moulin de Lignerolles	p. 36
COMBLEUX : renforcement de la flotte ligérienne	p. 38
DIMANCHEVILLE : l'église Saint-Blaise	p. 40
FLEURY-LES-AUBRAIS : la rutilante 141R840	p. 42
MONTARGIS : les arcades de Lorris	p. 44
ORLÉANS : restauration d'un tableau du musée des Beaux-Arts	p. 46
ORLÉANS : la maison du 19, rue Saint-Euverte	p. 48
ORLÉANS : l'orgue de Saint-Marceau, un géant de la musique	p. 50
PUISEAUX : le clocher tors	p. 52
SAINT-CYR-EN-VAL : l'orgue à tuyaux	p. 54

Nièvre

BOUHY : restauration de la chapelle Sainte-Anne	p. 56
COSNE-SUR-LOIRE : "Princesse de Loire" succède à "La Belle Cosnoise"...	p. 58
DONZY-LE-PRÉ : sauvegarde de la chapelle Saint-Martin	p. 60
GUÉRIGNY : le musée des Forges royales de La Chaussade	p. 62
IMPHY : le théâtre, témoignage vivant d'une époque	p. 64
LA MACHINE : le chevalement du puits des Glénons	p. 66
NEVERS : le théâtre municipal (1809-1823)	p. 68
POUILLY-SUR-LOIRE : à deux pas du fleuve sauvage, "la Tour du Pouilly-Fumé"	p. 70
PRÉMERY : le musée virtuel des usines Lambiotte (1886-2002)	p. 72
CHALLEMENT : électrification des cloches de l'église Saint-Hilaire	p. 74
GLUX-EN-GLENNE : reproduction d'un vase du II ^e siècle avant J.-C.	p. 76
SAINT-PARIZE-LE-CHÂTEL : un Centre de mémoire de la présence américaine en Nièvre	p. 78





**Je tiens à saluer l'investissement et la contribution rédactionnelle de
Bernard Brossard, Président honoraire de Centre Loire Patrimoine
Pierre Boussard, François Gréau et Jean Richard, délégués à la Fondation du Patrimoine, invités permanents,
Rémi Baron, Bénédicte Ducateau, Béatrice Ecosse, Patrick Fournier, Alain Lossignol, Solange Meunier, Eric Saint Dizier,
Bruno Villedieu, membres de la Commission Centre Loire Patrimoine,
Muriel Combemorel, Crédit Agricole Centre Loire, Service Développement du Mutualisme.**

Merci à tous,

Joëlle Robert

—

**Conception et mise en page : Néologis.
Photographies : Néologis, A. Pasquier, Bibracte, V. Bussereau, J. Chen, F. Lauginie,
Musée de la Mine de La Machine, X. Spertini.
Impression : CIA Graphic.**

11/2019

